

« Cherchez l'Éternel et vous vivrez ! »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast *« Viens et suis-moi »* avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon *« Viens et suis-moi »* n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme *« Viens et suis-moi »* de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Description de l'épisode du podcast

Pourquoi Dieu enverrait-il un prophète en fuite précisément vers le peuple qu'il déteste ? Le Dr Robbie Taggart se joint à Hank et John pour explorer l'appel fougueux d'Amos à la repentance, l'humour et la miséricorde de Jonas, et pourquoi un Dieu qui prépare un grand poisson est le Dieu des secondes chances.

Repères temporels :

- 00:00 Accueil et présentation de Robbie Taggart
- 03:02 L'arc prophétique et le plan de Dieu pour le monde entier
- 04:49 Deux prophètes très différents
- 06:42 Le parcours de Robbie et la leçon *« Viens et suis-moi »*
- 09:29 Amos, le berger appelé à porter un fardeau
- 13:09 Amos resserre de plus en plus le cercle
- 14:55 Les pauvres, les personnes vulnérables et frère Holland
- 17:09 Amos implore : « Ô Seigneur Dieu, pardonne »
- 19:06 La voix du prophète et le cœur de Dieu

- 22:55 « Eux, eux, eux… nous »
- 24:42 La cupidité, l'opulence et les plus démunis
- 28:26 « Cherchez-moi, et vous vivrez »
- 30:34 Que la justice coule à flots
- 32:40 Des conséquences, pas une punition
- 37:02 Un policier ou un pompier ? L'histoire de Robbie
- 40:52 Une famine de la parole du Seigneur
- 42:43 Des lions, des pièges et le prophète qui doit prendre la parole
- 46:14 Restauration et abondance prodigieuse
- 51:03 La poésie, un moyen de voir les choses autrement
- 54:09 Le poème de Robbie sur l'amour délicieux de Dieu
- 01:00:46 Obadiah et les sauveurs sur le mont Sion
- 01:02:56 Choisis pour bénir toutes les nations
- 01:05:09 À la rencontre de Jonas
- 01:07:08 Lire Jonas comme une nouvelle
- 01:10:57 En bas, en bas, en bas jusqu'à Tarsis
- 01:12:55 Les marins et « Je crains l'Éternel »
- 01:16:34 Dans le ventre du poisson
- 01:19:33 La prière de Jonas depuis le ventre du poisson
- 01:23:05 Une poursuite implacable, même s'il faut pour cela un poisson
- 01:26:47 Le sermon de Jonas en huit mots
- 01:28:55 Ninive se repent
- 01:31:26 Jonas est en colère contre la miséricorde de Dieu
- 01:35:51 Renforcer sa capacité à pardonner
- 01:39:50 Une miséricorde qui dépasse toutes les frontières
- 01:44:42 Des dieux et des déesses possibles
- 01:46:36 La dernière leçon de Jonas
- 01:53:20 Regarder les étrangers comme Dieu les regarde
- 01:56:53 Réflexions finales

Sources :

Baron, Ross D. « Ésaïe 58–66, 2e partie ». Entretien mené par Hank Smith et John Bytheway. Podcast « *Follow Him* », 28 septembre 2022. https://podscripts.co/podcasts/followhim/isaiah-58-66-part-2-dr-ross-d-baron-oct-3-9.

Bible Project. « Amos ». Vidéo de présentation. https://bibleproject.com/explore/video/amos/.

Bytheway, John. **Isaïe pour les nuls**. Salt Lake City : Deseret Book, 2006. https://www.deseretbook.com/product/5091146.html.

Fluhman, J. Spencer. « Doctrine et Alliances 76, 1re partie ». Entretien mené par Hank Smith et John Bytheway. Podcast *Follow Him*, 2 juillet 2025. https://podscripts.co/podcasts/followhim/doctrine-covenants-76-part-1-dr-j-spencer-fluhman-july-7-july-13-come-follow-me.

Heschel, Abraham J. **The Prophets**. New York : Harper & Row, 1962. Réédition, New York : Harper Perennial Modern Classics, 2001. https://www.biblio.com/0060936991.

Holland, Jeffrey R. « Ne sommes-nous pas tous des mendiants ? » Conférence générale, octobre 2014. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2014/10/are-we-not-all-beggars?lang=eng.

Holland, Jeffrey R. « Les ouvriers de la vigne ». Conférence générale, avril 2012. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2012/04/the-laborers-in-the-vineyard?lang=eng.

Holland, Jeffrey R. « Une prière pour les enfants ». Conférence générale, avril 2003. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2003/04/a-prayer-for-the-children?lang=eng.

« De l'espoir pour les parents d'enfants égarés ». *Ensign*, septembre 2002. https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/2002/09/hope-for-parents-of-wayward-children?lang=eng.

Hopkins, Gerard Manley. « As Kingfishers Catch Fire ». Poetry Foundation. https://www.poetryfoundation.org/poems/44389/as-kingfishers-catch-fire.

Kearon, Patrick. « God's Intent Is to Bring You Home ». Conférence générale, avril 2024. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/04/45kearon.

Lewis, C. S. « The Weight of Glory ». Dans **The Weight of Glory and Other Addresses**. New York : HarperOne, 2001. https://www.christianbook.com/the-weight-glory-and-other-addresses/c-s-lewis/9780060653200/pd/653205.

Matheson, Kimberly. « Conférence sur les merveilles des Écritures ». Institut Neal A. Maxwell, Université Brigham Young. https://mi.byu.edu/kimberly-matheson-wonder-of-scripture-lecture.

Renlund, Dale G. « Choisissez aujourd'hui ». Conférence générale, octobre 2018. https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2018/10/choose-you-this-day?lang=eng.

Smith, Hank, et John Bytheway. *Découvrir Jésus-Christ dans l'Ancien Testament*. Téléchargement gratuit. https://followhim.co.

Walker, Steven C. **Illuminating Humor of the Bible**. Eugene, OR : Cascade Books, 2013. https://wipfandstock.com/illuminating-humor-of-the-bible.html.

Informations biographiques :



Robbie Taggart est maître de conférences en Écritures anciennes à l'université Brigham Young (BYU). Spécialiste en théologie et en littérature religieuse, il est titulaire d'un doctorat en leadership théologique, d'une maîtrise en études comparées et d'une licence en littérature anglaise. Avant de rejoindre la BYU, il a enseigné dans des séminaires et des instituts de religion pendant 17 ans. Ses intérêts académiques portent principalement sur les liens entre littérature et croyance, ainsi que sur la théologie narrative dans les textes sacrés. Robbie met l'accent sur une théologie centrée sur l'amour divin, la sainteté humaine et le vaste plan de miséricorde de Dieu. Il se passionne notamment pour l'enseignement, l'écriture de poésie, la découverte des parcs nationaux et le bonheur de vivre aux côtés de ses cinq enfants, à la fois turbulents et pieux, avec sa remarquable épouse, Julie.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » (fair use) et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gratuit, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le

commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.
Aucun droit d'auteur n'est revendiqué. Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.
Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » :www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr Robbie Taggart :	00:00:03	Steve Walker disait souvent : « Quelle odeur dégageait-il ? Alors qu'il foulait ce rivage, couvert de bile de baleine et blanchi par ce qu'il avait vécu à l'intérieur de la baleine. » J'adorais la façon dont il donnait vie à cette histoire pour moi. Quelle odeur dégageait-il ? Et était-ce la raison pour laquelle ils se sont si vite repentis ? Un Dieu capable de faire cela à quelqu'un est un Dieu avec lequel je ne voudrais pas me mettre à dos.
Hank Smith :	00:00:30	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans un nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur, le « grand poisson », John Bytheway. Bon, John, ça ne ressemble pas à un compliment, mais je te promets que ça en est un. Le « grand poisson » vient du livre de Jonas. Regarde ce qu'il est dit dans le livre de Jonas : « Le Seigneur avait préparé ce grand poisson. » Quand j'ai lu ça, je me suis dit : « John Bytheway a été préparé pour tout le bien qu'il accomplit. » Bon, je ne pense pas qu'on avale des prophètes. Je comprends bien ça, mais j'ai vraiment l'impression que, quand tu repenses à ta vie, John, tu as été préparé pour ce que Dieu t'a demandé de faire.
John Bytheway :	00:01:13	Oh, un grand poisson. On dirait que ça aurait pu être préparé comme repas ou comme quelqu'un à manger, j'imagine. Donc dans ce cas-là, oui, il a mangé Jonas.
Hank Smith :	00:01:24	Je voudrais le gros poisson, s'il vous plaît, accompagné de néph-ries, c'est ça ?
John Bytheway :	00:01:28	Oui.
Hank Smith :	00:01:30	En parlant, non pas de bons poissons, mais de bons professeurs, John, nous avons avec nous le Dr Robbie Taggart. C'est un de mes amis. Robbie, tu fais désormais

		partie des amis du podcast followHIM. Bienvenue. Je suis ravi que tu sois là.
Dr Robbie Taggart :	00:01:41	Merci. Je suis ravi d'être ici.
Hank Smith :	00:01:43	Je vous le disais tout à l'heure, Robbie est quelqu'un que j'ai toujours gardé en tête, dans un coin de ma mémoire, sachant à quel point il est formidable, mais il occupe depuis peu un nouveau poste d'enseignant au département de religion de l'université BRIGHAM YOUNG. Je me suis donc dit : « Laissons-le mûrir là-bas. » Maintenant, nous allons le faire sortir pour le grand moment. John, quand tu penses à ces prophètes mineurs, Amos, Obadiah et Jonas, Jonas est probablement le plus célèbre des trois. Qu'est-ce qui te vient à l'esprit ? Qu'est-ce qui te faisait le plus envie quand tu t'es assis ?
John Bytheway :	00:02:12	Oui. On connaît Jonas, on adore parler de lui, et je m'y identifie parce que parfois, j'ai juste envie de m'enfuir dans la direction opposée, car je suis un gros poisson pris au dépourvu. C'est difficile de courir quand on est un poisson. Je ne suis pas fait pour ça. Quand j'ai lu Amos, je me suis dit que cela ressemblait à un schéma récurrent dans l'Ancien Testament. Bon, vous êtes censés être la maison d'Israël. Vous ne respectez pas vos alliances. Vous allez avoir des problèmes, mais au final, tout ira bien. Et c'est exactement ce thème qui revient tout au long du texte. Mais Jonas est celui que j'aime parce que je me reconnais dans cette idée : « Je ne veux pas de cette lourde responsabilité. Je ne veux pas de cette lourde vocation. » J'adore en parler parce que je pense qu'on peut tous se dire : « Ouais, je comprends ça. » Surtout s'il s'agit des Assyriens.
Hank Smith :	00:02:54	J'adore le côté réaliste de Jonas. Je pense que Robbie va nous le montrer. Robbie, tu t'es préparé pour ça, qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ? Qu'est-ce qui te réjouit le plus ?
Dr Robbie Taggart :	00:03:02	Eh bien, je pense que nous avons quelques idées vraiment importantes que nous allons pouvoir explorer. Comme John en parle, cet arc narratif, que j'appelle l'arc prophétique. Il y a ce sentiment qu'Israël n'est pas à la hauteur de la douceur de sa relation avec Dieu. Cela entraînera inévitablement la souffrance, la destruction, et les prophètes le voient très clairement. Amos est lucide et implacable dans sa critique de ce qui ne va pas en Israël. Ils voient et disent ce qu'ils voient, mais il y a toujours un élan vers l'espoir, vers la restauration, vers la rédemption. La fin de l'histoire est toujours plus belle que le début, même. C'est souvent la

		naissance d'un tout petit reste d'Israël. Ce tout petit reste sera enfin prêt à être fidèle à Dieu, à vivre selon les responsabilités de son alliance, puis à participer à la bénédiction du monde entier.
Dr Robbie Taggart :	00:03:57	Nous allons examiner la relation entre Israël et les autres nations, cet équilibre entre le fait qu'ils constituent un peuple spécialement choisi, doté de cette capacité exclusive d'être en relation avec Dieu, mais toujours dans l'intention de bénir le monde entier. Nous verrons parfois des relations tendues avec les nations qui les entourent. En fin de compte, nous allons prendre la mesure de l'ampleur du plan de Dieu, de l'étendue de l'œuvre dans laquelle Dieu s'est engagé. À travers cela, nous allons découvrir la miséricorde de Dieu. En fin de compte, ces thèmes sont profondément théologiques. Nous allons voir que nous avons un Dieu qui est implacable. Nous allons voir que nous avons un Dieu qui est miséricordieux. Nous allons voir que nous avons un Dieu qui est généreux et qui s'intéresse et s'implique dans la vie de plus de personnes que nous ne pourrions jamais l'imaginer, et de bien plus de façons que nous ne pourrions jamais l'imaginer.
Dr Robbie Taggart :	00:04:49	C'est en quelque sorte le fil conducteur. Lorsque nous parlons des prophètes, nous avons ces deux-là : Amos et Jonas. Nous évoquerons brièvement Obadiah, mais on ne pourrait guère trouver deux prophètes plus différents qu'Amos et Jonas. Amos est appelé à aller prêcher à un Israël impie. Il y va de son plein gré, avec courage, et prononce cette parole. Bien qu'il soit rejeté, il accomplit la mission qui lui a été confiée. Jonas, en revanche, va être appelé à transmettre un message d'espoir à leurs ennemis de toujours. Il ne veut pas y aller. Ceux-ci se repentent. Les messages ne pourraient pas être plus différents. Même si, de par la manière dont les récits sont racontés, ils appartiennent à des genres totalement différents, je pense que nous allons voir que c'est le même Dieu qui agit à travers eux pour accomplir cette grande rédemption. Je suis vraiment impatient de voir comment Dieu agit à travers ces différents personnages pour accomplir quelque chose qui est destiné à bénir le monde entier grâce à cette miséricorde infinie.
Hank Smith :	00:05:46	Waouh. J'adore ça. John, chaque fois que nos invités nous donnent un aperçu de ce qu'ils vont faire, est-ce que tu te surprends à dire : « Oh waouh, j'ai hâte » ?
John Bytheway :	00:05:54	Oui.

Hank Smith :	00:05:54	Pendant que tu parlais, je me disais : « Quelle perspective intéressante nous avons ! » Nous sommes assis ici, au cœur même du rassemblement, et nous jetons un regard rétrospectif sur la dispersion. J'ai tendance à oublier à quel point ma perspective est privilégiée, au point de me dire : « Mais pourquoi n'arrivez-vous pas à comprendre ça ? C'est génial ici. » Bon, oublions ça. Imaginons que ce rassemblement ait lieu dans plusieurs milliers d'années. Revenons ici et vivons simplement la vie avec eux. J'ai bien aimé la façon dont tu l'as dit. Ça m'a fait me dire : « D'accord, je vais m'imaginer à leur place. » Comment serait-ce d'être Amos ? Comment serait-ce d'être Jonas ? John, je connais assez bien Robbie, mais je suppose que notre public ne le connaît peut-être pas. J'espère que sa maman et son papa écoutent, et John, toi, tu connais son papa.
Dr Robbie Taggart :	00:06:37	Salut, maman et papa.
Hank Smith :	00:06:38	Que savez-vous de Robbie ? Qu'avons-nous découvert ?
John Bytheway :	00:06:42	Oui. Hank, merci de me le rappeler, car j'ai travaillé au service de la formation continue lorsque j'étais étudiant à l'université Brigham Young, puis j'y ai travaillé à temps plein pendant longtemps. Steve Taggart travaillait là-bas, au service de la formation continue, et Steve Taggart est le père du Dr Robbie Taggart. Nous nous sommes donc retrouvés, et je lui ai dit : « Salue ton père de ma part. » Il a toujours été si gentil avec moi, c'était quelqu'un de formidable. Le Dr Robbie Taggart se réjouit de l'existence radieuse que Dieu lui a donnée. Il croit que tous les êtres humains sont intrinsèquement saints en tant qu'enfants de parents célestes divins. Il se réjouit de l'immensité du plan de miséricorde de Dieu. Avant de rejoindre l'université Brigham Young, il a enseigné dans des séminaires et des instituts pendant 17 ans, ce qui est surprenant car il ne fait pas son âge. Il a obtenu une licence en littérature anglaise à l'université Brigham Young, puis un master en études comparatives avec une spécialisation en littérature religieuse comparée. Il a obtenu un doctorat en leadership théologique à l'université de Cumberlands.
John Bytheway :	00:07:40	Robbie s'intéresse aux points de convergence entre la littérature et la foi dans la littérature sacrée des religions du monde. Lui et sa femme Julie sont les parents de cinq enfants turbulents et pieux. Cela fait très biblique. Pendant son temps libre, il lit, écrit de la poésie inspirée des Écritures, passe du temps dans la nature avec sa famille, et

		nous sommes tout simplement ravis qu'il passe du temps avec nous aujourd'hui. Merci d'être parmi nous.
Dr Robbie Taggart :	00:08:04	Oui, merci. Je suis ravi d'être ici.
Hank Smith :	00:08:06	John, ça va être une bonne journée. J'ai appris à connaître Robbie depuis qu'il travaille à temps plein au département de religion, et je suis de plus en plus impressionné à chaque fois que nous échangeons. C'est important. Bon, passons au manuel « Viens et suis-moi ». Robbie, John et moi voulons être tes élèves pour la journée. Je suis impatient.
John Bytheway :	00:08:24	Tout à fait.
Hank Smith :	00:08:25	La leçon à retenir : cherchez le Seigneur et vous vivrez. Amos, Abdias et Jonas. Jonas se trouvait à bord d'un navire en route pour Tarsis. Il n'y a rien de mal à naviguer vers Tarsis, si ce n'est que cette ville est très éloignée de Ninive, où Jonas était censé se rendre pour délivrer le message de Dieu. Lorsque le navire fut pris dans une violente tempête, Jonas comprit que c'était à cause de sa désobéissance. Sur l'insistance de Jonas, ses compagnons de voyage le jetèrent dans les profondeurs de la mer pour faire cesser la tempête. Cela semblait être la fin de Jonas et de son ministère, mais le Seigneur n'avait pas abandonné Jonas, tout comme il n'avait pas abandonné le peuple de Ninive, la maison d'Israël ou aucun d'entre nous. C'est pourquoi il continue d'envoyer des prophètes comme Jonas, Amos, Abdias et nos prophètes d'aujourd'hui, avec ce message : si nous nous repentons, nous ne serons pas rejetés pour toujours. De tous les secrets que Dieu révèle, celui-ci est parmi les plus précieux : grâce à Jésus-Christ, il n'est jamais trop tard pour changer.
Hank Smith :	00:09:18	Il veut toujours nous aider à respecter les alliances que nous avons conclues avec lui et il est prêt à nous offrir une nouvelle chance. Waouh, quelle superbe introduction ! Bon, Robbie, qu'est-ce que tu veux faire ?
Dr Robbie Taggart :	00:09:29	Si nous pouvons partir de cette idée que tu as évoquée, celle de l'amour de Dieu qui se manifeste à travers les prophètes, car Amos est le premier de ce que nous appelons les prophètes littéraires au VIIIe siècle avant J.-C. Pour le comprendre en tant que prophète, il faut saisir ce que font ces figures prophétiques, puis nous verrons que Jonas agit différemment. Le nom d'Amos signifie « fardeau », et parfois, être appelé à devenir prophète, c'est être appelé à se rendre dans un endroit où l'on préférerait ne

pas aller. C'est un berger à Tokoa, une ville du royaume méridional de Juda. Il s'occupe des sycomores. C'est un agriculteur. Il n'a aucune envie d'être prophète, mais le message de Dieu lui parvient et lui demande de se rendre dans le royaume du Nord. Nous sommes sous le règne de Jéroboam II, un roi qui a connu un immense succès en matière d'expansion du territoire d'Israël, mais qui n'est pas un homme juste.

Dr Robbie Taggart : 00:10:24 La mission d'Amos consiste à appeler ce peuple à la repentance. L'un des versets les plus célèbres pour les saints des derniers jours se trouve dans Amos 3:7 : « Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. » Dans le livre d'Amos, jusqu'à ce passage, nous voyons la manière dont ce prophète va délivrer son message, et c'est en fait assez spectaculaire. Il se rend donc du royaume du Sud au royaume du Nord, et il commence par dénoncer et dénoncer la méchanceté des autres nations environnantes. C'est ce que nous appelons, dans la littérature biblique, un oracle de malheur contre les nations, et cela représente 13 % des écrits des prophètes littéraires. Le seul prophète littéraire qui ne comporte aucun oracle de malédiction est Osée, et Osée aborde toutes sortes d'autres thèmes.

Hank Smith : 00:11:17 Il traite d'autres sujets.

Dr Robbie Taggart : 00:11:19 Mais la façon dont Amos s'en sert est, honnêtement, brillante. Il se trouve dans ce royaume et commence à parler des nations qui l'entourent, de leur brutalité, de leur mépris des lois de Dieu et de la destruction qui va s'abattre sur elles. Et il fait quelque chose de très prophétique. De nombreux prophètes utilisent la poésie pour transmettre leur message, afin de le rendre mémorable. Il va donc employer ces deux refrains répétés. Il va nommer la nation qui a enfreint les commandements de Dieu, puis il dira : « Pour trois transgressions, et pour quatre. » Ensuite, il ajoute : « Le Seigneur enverra un feu. » Vous allez percevoir cette formule qui s'apparente presque à une incantation. Il est censé rugir depuis Sion. Ainsi parle le Seigneur, verset trois : « Pour trois transgressions de Damas et pour quatre, je ne rétracterai pas le châtiment, car ils ont battu le blé de Galaad avec des instruments de battage en fer. »

Dr Robbie Taggart : 00:12:14 Ils se sont montrés violents envers le peuple de l'alliance de Dieu. Ainsi, « pour trois transgressions et pour quatre » signifie simplement qu'ils ont accumulé péché sur péché, sur péché, sur péché. Il ne va donc pas nommer ces trois

transgressions. Il va simplement dire qu'ils ont vécu dans la méchanceté à maintes reprises, et il dit au verset quatre : « Mais j'enverrai un feu dans la maison de Hazaël. » Ce qu'il faut retenir ici, c'est que Damas est la capitale de la Syrie, située au nord-est du royaume du Nord d'Israël. Et on imagine les gens acquiescer en se disant : « Oui, ils ont été méchants. Ils méritent d'être détruits. Ce prophète fait ce que l'on attend de lui. » Puis, au verset six : « Pour trois transgressions de Gaza, et même pour quatre, je ne rétracterai pas le châtiment, car ils ont emmené tout le peuple en captivité. Ils ont livré les Israélites à Édom. J'enverrai un feu sur les remparts de Gaza. » Gaza, c'est la Philistie, qui se trouve au sud-ouest.

Dr Robbie Taggart : 00:13:09 Vous avez cette nation au nord-est, cette nation au sud-ouest, et vous allez commencer à voir ce qu'il va faire : il va tracer une sorte de cercle qui se resserre de plus en plus, et les gens acquiescent pendant qu'il dénonce et condamne ces autres nations jusqu'à ce qu'Israël soit dans sa ligne de mire et qu'Israël reçoive la prophétie de destruction la plus longue, la plus étendue et la plus dévastatrice, et c'est là qu'ils sont choqués. Et il y a eu toute cette cruauté, toute cette brutalité. Puis il en vient enfin à Juda, le royaume du sud d'où il est originaire, et il dit qu'ils n'ont pas respecté les lois du Seigneur. Mais ensuite, au chapitre deux, verset six, il déclare : « Ainsi parle le Seigneur : pour trois transgressions d'Israël, et même pour quatre, je ne rétracterai pas le châtiment. » Ces autres peuples se sont livrés à une violence incroyable.

Dr Robbie Taggart : 00:13:55 Elles se sont livrées à cette oppression. Voici ce qu'il commence à énumérer comme étant les péchés d'Israël. Chaque fois qu'un prophète dénonce les péchés du peuple de l'alliance, nous, en tant que peuple de l'alliance, devons tendre l'oreille, car dans notre condition de peuple élu, y a-t-il des façons dont nous oublions le Seigneur notre Dieu ou oublions les autres ? Ce sont là les deux grands commandements. Il va dire : « Vos rituels religieux sont vides de sens, et la manière dont vous traitez les gens manque de compassion. » La première chose qu'il dit au chapitre deux, verset six : « Ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une paire de chaussures ; ils ont foulé aux pieds la poussière de la terre sur la tête du pauvre, et ils détournent le chemin des humbles. » Vous ne vous en êtes pas souciés. Vous vous êtes davantage souciés de gravir les échelons, d'acquérir des biens matériels, d'accumuler des possessions, que vous ne vous êtes souciés

des plus vulnérables, de ceux qui souffrent, de ceux qui ont faim.

Dr Robbie Taggart : 00:14:55 Je ne sais pas si vous vous souvenez d'un discours prononcé il y a des années par frère Holland, mais il a dit : « Le Seigneur n'a jamais lancé d'appel plus pressant pour que nous nous joignions à lui afin d'alléger le fardeau de la pauvreté qui pèse sur son peuple. » Si vous voulez vraiment mettre en colère un prophète de l'Ancien Testament, ignorez la détresse des plus vulnérables, ignorez la détresse des pauvres, ignorez la détresse de ceux qui n'ont pas assez. Il dit : « C'est aussi grave que la guerre, que l'oppression, que la cupidité de ces autres nations qui ont été détruites. » Et ensuite, il va passer pratiquement les huit chapitres suivants à énumérer toutes les fautes commises par Israël. Il y a un livre que j'adore, écrit par un rabbin juif, Abraham Joshua Heschel, intitulé *Les Prophètes* ; il y parle de ce qui transparaît comme une intensité chez ces prophètes de l'Ancien Testament, de ce qui apparaît comme une critique implacable d'une société qui s'est effondrée. Je voudrais vous en lire quelques lignes, car c'est exactement ce que l'on retrouve chez Amos. En fait, le premier prophète qu'il prend comme modèle est justement le prophète Amos.

Dr Robbie Taggart : 00:16:06 Il dit : « Les paroles du prophète sont une explosion d'émotions violentes. Le prophète est un homme qui ressent les choses avec fougue », et c'est là la fin de cette citation pour l'instant, mais ce qu'il ressent avec fougue, c'est la détresse de ceux qui souffrent. Le prophète est un homme qui voit la sainteté, la valeur, le caractère sacré, la beauté de chaque personne sur cette planète. Dieu a imposé un fardeau à son âme, et il s'est incliné, stupéfait devant la cupidité féroce de l'homme. La prophétie est la voix que Dieu a prêtée à l'agonie silencieuse, une voix pour les pauvres spoliés, face aux richesses profanes du monde. Puis il ajoute : « Pourtant, il y a des intermèdes où l'on perçoit une éternité d'amour planant au-dessus des moments d'angoisse. » Dans le chapitre sept du livre d'Amos, Amos voit les trois premières de ces quatre visions qui lui seront données. Ce sont des visions de destruction. Il va voir des sauterelles dévorer les champs.

Dr Robbie Taggart : 00:17:09 On sent l'amour qu'Amos éprouve même pour ceux-là mêmes qu'il tente de critiquer. Il dit qu'il voit ces sauterelles s'avancer. Et au verset deux du chapitre sept, il est écrit : « Il arriva, lorsqu'elles eurent fini de dévorer l'herbe du pays, que je dis : Ô Seigneur Dieu, pardonne. Je t'en supplie. Par qui Jacob ou Israël se relèvera-t-il ? Il est petit. » Ne laisse

pas Israël être complètement détruit, même s'il le mérite, même s'il s'est comporté d'une manière indigne du peuple de l'alliance. Et il est dit que le Seigneur se repentit, ou se détourna de cela, et qu'il dit : « Il n'en sera pas ainsi. Je ne détruirai pas Jacob jusqu'au bout. » Puis il voit un feu. De nouveau, au verset cinq, il dit : « Ô Seigneur Dieu, cesse, je t'en supplie. » Ensuite, il voit Dieu mesurer Israël à l'aide d'un fil à plomb, pour vérifier s'ils sont droits, comme un mur droit.

Dr Robbie Taggart : 00:18:02 En substance, le prophète ne souhaite pas la destruction du peuple, mais il voit que celle-ci est inévitable. Il dit que Dieu suscitera une nation. Eh bien, Jéroboam II vit au VIIIe siècle av. J.-C., à une époque où l'Assyrie est en train de devenir la grande et redoutable superpuissance. Amos prophétise probablement en 750 av. J.-C., quelques décennies seulement avant que l'Assyrie n'arrive et n'accomplisse toutes ses prophéties, détruisant Israël. Il dit que Dieu va susciter cette nation pour vous détruire parce que vous avez mené une vie digne d'un empire. Vous avez mené une vie violente, égoïste et cupide, et Dieu permettra à l'empire que vous êtes devenus de venir, en quelque sorte, vous détruire, mais ce n'est pas ce que souhaite Amos. Puis Heschel poursuit en disant : « Le style du prophète est empreint d'agitation, d'angoisse et d'un esprit de refus. Nous ne pouvons pas laisser cela se produire.

Dr Robbie Taggart : 00:19:06 La parole prophétique est pressante, alarmante, elle pousse à aller de l'avant comme si les mots jaillissaient du cœur de Dieu, cherchant à pénétrer dans le cœur et l'esprit de l'homme. » Ce que l'on ressent, c'est que Dieu éprouve des sentiments profonds. Dieu porte une attention particulière à ceux qui souffrent dans le monde. Dieu porte une attention particulière à ceux qui ont été ignorés, marginalisés ou rejetés. Lorsqu'ils souffrent, le cœur de Dieu se brise et, dans ce cœur brisé, le prophète donne voix à cette angoisse. Je terminerai par quelques phrases supplémentaires d'Heschel. Il dit : « Le langage est lumineux et explosif. Il y a un rayonnement, une brillance. » Vous avez évoqué dans votre émission la manière dont les prophètes utilisent la poésie. La poésie consacre le langage. Elle l'élève. Elle apporte ces images chargées de sens, si vivantes. Il y a une luminosité dans le message prophétique parce que c'est un message de Dieu, mais il peut être explosif face à des personnes qui ne vivent pas comme elles le devraient.

Dr Robbie Taggart :	00:20:15	Le prophète a pour objectif de renforcer le sens des responsabilités. C'est la raison pour laquelle il ne laisse pas Israël s'en tirer à bon compte. Il dit : « Vous avez été choisis. Vous avez été guidés à travers le désert. Vous avez été choisis par Dieu pour former un peuple à part. Vous ne pouvez pas vivre comme le reste du monde. » Les paroles du prophète sont à la fois sévères, amères et cinglantes, mais derrière cette austérité se cachent l'amour et la compassion pour l'humanité. L'arc prophétique commence par la méchanceté qui mène à la destruction, mais aboutit finalement à : « Cependant, grâce à l'amour de Dieu, le message ne s'arrête pas là. » C'est encore Heschel qui s'exprime ici. Il dit : « Presque tous les prophètes apportent consolation, promesse et espoir de réconciliation, parallèlement à la censure et au châtiment. » Il commence par un message de malheur. Il conclut par un message d'espoir. Voilà, en quelques mots, le message du prophète Amos.
Hank Smith :	00:21:13	Ouah. Robbie, je veux m'assurer d'avoir bien compris cette première partie. Donc, si je comprends bien, il s'agit de trois transgressions – c'est le verset trois – concernant Damas, et de quatre. Il recommence au verset six avec Gaza. Verset neuf, Tyr ; je dirais Édom ; versets 11 et 13, Ammon. Les gens se disent : « Ouais, ce sont les pires. Chacun d'entre eux est le pire. Moab, ouais. » Puis Juda, et à ce stade, peut-être que Juda et Israël ne sont pas vraiment en bons termes.
Dr Robbie Taggart :	00:21:47	Ce n'est pas le cas, mais c'est un prophète judéen. Amos est originaire de Juda, donc il reconnaît aussi mon peuple. Et ils se disent : « D'accord, oui. »
Hank Smith :	00:21:54	Je me demande si, dans la foule, les gens se disent : « Et maintenant, qu'est-ce qui va se passer ? » Je me le demande.
Dr Robbie Taggart :	00:21:57	Ouais, il se rapproche de plus en plus. Boum.
Hank Smith :	00:22:01	Oui, chapitre deux, verset six. Quelle façon intéressante d'enseigner ! Quelle façon intéressante d'attirer l'attention ! Oui, vos ennemis sont mauvais. Oui, ils le sont. Bon, continuons. Et cet ennemi-là, alors ?
Hank Smith :	00:22:13	Bon, parlons de toi. Je t'ai eu. C'est presque une parabole piégeuse, un peu. Je t'ai eu maintenant. C'est fascinant. Robbie, je m'emballe peut-être un peu trop là, mais quand je te parle, je perçois deux choses chez toi. La première,

c’est ta dévotion envers Dieu et envers toi-même, et bien sûr, beaucoup, beaucoup de mes amis sont comme ça, mais je le ressens particulièrement chez toi : c’est ton souci des autres. Quelle leçon parfaite ! Car dans ma tête, je me dis : « Oh, si je devais citer l’un des professeurs avec lesquels j’enseigne et qui se soucie profondément, vraiment profondément, des gens et de la poésie, ce serait Robbie. » Pour moi, c’est la combinaison parfaite.

John Bytheway : 00:22:55 Je regardais « The Bible Project » sur YouTube pour préparer cette discussion, et ils montraient ces grands cercles qu’Amos dessine, puis l’image se rapproche de plus en plus, et puis qu’est-ce qu’on voit ? C’est nous. J’ai pensé exactement la même chose, Hank : c’est un peu comme une parabole piégeuse où l’on se dit : « Oui, eux, oui, eux, oui, eux. » Et puis on se rend compte : « D’accord, et nous, on est au centre de tout ça. » Je voulais revenir là-dessus parce que tu as parlé de l’attention particulière que Dieu porte aux opprimés, ou du fait qu’il entend surtout leurs prières. Peux-tu retrouver cette phrase ?

Dr Robbie Taggart : 00:23:26 Ça m’est venu comme ça, mais je pense effectivement que le Dieu d’Israël accorde une attention particulière à certains groupes de personnes : ce sont les veuves, les orphelins, les pauvres et les étrangers. Ce sont précisément ces personnes-là. À mesure qu’Israël étend ses frontières, les découvertes archéologiques nous montrent également que c’est à cette époque que l’on commence à voir apparaître des maisons plus grandes et d’autres plus petites. Des divisions de classe commencent à se dessiner. Il dit que ces maisons d’été et d’hiver seront détruites. Ces maisons d’ivoire seront détruites. Il utilise une métaphore très cinglante au chapitre quatre. Il dit : « Écoutez cette parole, vaches de Bashan », c’est-à-dire vous, les vaches de Bashan qui êtes dans les montagnes de Samarie. Samarie est la capitale d’Israël, « qui opprimez les pauvres et écrasez les nécessiteux, qui dites à vos maîtres : “Apportez-nous à boire et laissez-nous boire.” » Il compare ces Israélites, dans leur opulence, à ces vaches qui parcourent les champs en dévorant tout ce qu’elles trouvent.

Dr Robbie Taggart : 00:24:42 Il dit : « Votre comportement égoïste et cupide est bestial et opulent. Il mènera à la dévastation et à la destruction. » Mais oui, pour répondre à votre remarque, il dit qu’on ne peut pas ignorer les gens qui n’ont aucun pouvoir, les gens impuissants, simplement parce qu’on en a la capacité, simplement parce qu’on peut se construire de grandes maisons. Il va parler de ceux qui réduisent l’épha et

		alourdissent le sicle. En gros, il va dire que lorsque les gens viennent acheter ce que vous leur donnez comme céréales parce que vous en possédez, vous allez réduire la quantité et leur faire payer plus que nécessaire. Il dit que vous ne pouvez pas vous livrer à une économie oppressive. Ce n'est pas la voie du peuple de Dieu. Chaque bénédiction qui vient de Dieu est destinée à être partagée.
John Bytheway :	00:25:33	J'ai beaucoup aimé ce que vous avez dit, cette attention particulière que Dieu porte aux veuves et aux affligés, car j'imagine : quelles sont les prières des veuves, des orphelins et des pauvres ? À quel point reçoivent-ils davantage d'attention de la part de Dieu, si je peux m'exprimer ainsi ? Et cela m'a rappelé le moment où Alma et Amulek s'adressent aux Zoramites au sujet du fait que Dieu aura un fils, mais ils citent un verset, Alma 33:11 : « Tu m'as entendu à cause de mes afflictions et de ma sincérité, et c'est à cause de ton Fils. » Ils l'utilisent pour montrer que Dieu aura un fils, mais regardez cette première partie : « Tu m'as exaucé à cause de mes afflictions et de ma sincérité. » C'est lorsque l'on est dans l'affliction que s'élèvent les prières de ceux d'entre nous qui sont dans l'affliction. Vers qui d'autre pourraient-ils se tourner si leurs semblables n'essaient pas de les aider ?
Dr Robbie Taggart :	00:26:22	Oui, amen.
Hank Smith :	00:26:23	Chapitre 1 de l'épître de Jacques, verset 27 : « La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction. » Robbie, j'ai feuilleté mon livre. Je ne sais pas si je peux me référer à mes Écritures, mais je me suis empressé d'aller à Matthieu 22 quand tu as dit : « Le problème d'Israël dans l'Ancien Testament, c'est d'oublier Dieu et d'oublier les pauvres. » Je ne sais pas si tu l'as remarqué, mais tu as brièvement fait référence à Jésus qui dit : « Quels sont les deux grands commandements ? » Il répond : « Aime Dieu et aime ton prochain. » Je n'avais jamais fait le lien. Ce sont là les deux problèmes de l'ancien Israël. Ils oublient Dieu et ils oublient les pauvres. Robbie, je ne pense pas que j'aurais dit cela au début de ma carrière. Si vous m'aviez demandé : « Quel est le principal problème de l'Ancien Testament ? », j'aurais répondu : « Oh, leur problème, c'est l'idolâtrie. » Mais au fur et à mesure de mes lectures, je me rends compte que ce n'est que la moitié du problème. L'autre moitié, qui revient souvent, c'est que l'on opprime les pauvres.

Dr Robbie Taggart :	00:27:21	Il faut revenir dès le départ à l'alliance abrahamique. Dieu dit : « Je ferai de toi une source de bénédiction pour toutes les nations, par toi et par ta descendance. Tous les peuples de la terre seront bénis. » Ta bonté n'est pas censée être une bonté que l'on garde pour soi. Elle doit être une bonté généreuse, partagée avec tous. À plusieurs reprises, on retrouve ces deux mots hébreux auxquels Israël est censé se conformer, comme on le voit au chapitre cinq, verset sept. Il y a là un lien entre ces deux notions : rechercher le Seigneur et rechercher le bien des autres. Au chapitre cinq, verset quatre, on lit : « Ainsi parle le Seigneur à la maison d'Israël : Cherchez-moi, et vous vivrez. » « Si vous revenez à moi », ce n'est pas la fin de l'histoire. En effet, à cinq reprises au chapitre 4, il dit : « Toutes ces choses sont arrivées. » À la fin du verset 6 : « Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. » Verset 8 : « Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur. » Verset 9 : « Et pourtant, vous n'êtes pas revenus à moi », dit le Seigneur.
Dr Robbie Taggart :	00:28:26	Il dit : « Mais si vous me cherchez », au chapitre cinq, verset quatre, « vous vivrez ». Il le répète au verset six : « Cherchez le Seigneur, et vous vivrez, de peur qu'il ne se déchaîne comme un feu dans la maison de Joseph. » Il y a ce feu destructeur qui survient lorsque nous menons une vie autodestructrice, et personne ne pourra l'éteindre à Béthel, qui est l'un de leurs lieux saints. Puis il dit ceci, ce sont ces deux mots, au verset sept : « Vous qui transformez le jugement en absinthe et qui abandonnez la justice sur la terre. » Lorsque vous discutiez avec Ross Baron, Ésaïe utilise ces termes : « Mishpat signifie jugement et tzedakah signifie justice. » Mishpat, en tant que jugement ou justice, consiste à faire du monde un lieu juste. C'est une justice réparatrice. C'est veiller à ce que l'existence soit équitable. Il dit : « C'est ainsi que je veux que mon peuple vive. » Je vous ai envoyés dans le monde pour apporter une justice réparatrice, guérissante et transformatrice, et au lieu de cela, ce que vous avez produit, c'est de l'absinthe, cette plante amère et toxique.
Dr Robbie Taggart :	00:29:36	Par vos actes, vous avez engendré le contraire de la justice. Vous avez engendré l'injustice, vous avez engendré l'oppression. Et puis il ajoute : « Vous avez délaissé la justice, la tzedakah. » Ce terme est souvent synonyme de charité, de sollicitude envers les plus vulnérables et de soutien aux pauvres. Il dit : « Écoutez, au verset 21 du chapitre cinq, on trouve une condamnation très vive du culte vide de sens. Il dit : "Je méprise vos jours de fête." Or, c'est Dieu lui-même qui leur a ordonné de célébrer ces jours

de fête. Pourquoi Dieu dirait-il cela ? Il dit : « Je ne sentirai pas l'odeur de vos assemblées solennelles. » L'holocauste et l'encens étaient censés être une odeur agréable pour Dieu. Le parfum de la louange, le parfum du sacrifice, le parfum du culte et de l'adoration. Mais il dit : « Je ne veux plus sentir cela. Même si vous m'offrez des holocaustes et vos offrandes végétales, je ne les accepterai pas.

Dr Robbie Taggart : 00:30:34 Je ne tiendrai pas compte non plus des offrandes de paix de vos bêtes grasses. Je ne vais pas accepter vos offrandes religieuses extérieures. Pourquoi ? Je ne vais pas écouter le bruit de vos chants ni entendre la mélodie de vos violes, car voici ce que je veux. Verset 24 : « Que la justice, mishpat, coule comme les eaux. » Je veux que vous soyez des guérisseurs du monde. Je veux que vous fassiez de cet endroit le genre d'endroit dont nous avons réellement besoin. Dans les Écritures, on parle de justice de quatre manières différentes. On la conçoit souvent comme une forme de punition ou de représailles. « Tu vas recevoir ce que tu mérites à cause de la méchanceté que tu as commise. » Et parfois, on a l'impression que c'est ce qui se passe ici, dans ces passages. « À cause de ta méchanceté, je vais simplement laisser l'Assyrie venir te détruire. » Il existe également cette forme de justice, qui est en quelque sorte la plus courante dans l'Ancien Testament, et qui correspond à ce que Dieu demande à son peuple de faire.

Dr Robbie Taggart : 00:31:35 Je veux que vous rendiez le monde juste, équitable, impartial. C'est une forme de justice sociale. Je veux que vous preniez soin de ceux qui manquent de tout. C'est ce qu'il dit. Je veux que cela se répercute sur toute la société. Il y a aussi ce que l'on pourrait appeler la justice procédurale, où Dieu dit en substance que les lois s'appliquent de la même manière à tout le monde. Et si la loi stipule que la méchanceté n'a jamais été source de bonheur, alors je vous laisserai choisir ce que vous voulez et en subir les conséquences. Ce que nous interprétons généralement comme une justice rétributive ou punitive correspond en réalité à une sorte de déclaration de Dieu : « Je laisserai votre libre arbitre s'exprimer pleinement. Je vous laisserai assumer les conséquences de vos décisions. » Frère Renlund a un jour prononcé un discours que j'apprécie énormément, dans lequel il dit que lorsque nous nous écartons du chemin qui mène à Dieu, à la sainteté, à la lumière, Dieu en est attristé car il sait que cela conduit inévitablement, à terme, à une diminution du bonheur et à la perte des bénédictions.

Dr Robbie Taggart :	00:32:40	Il dit que, dans les Écritures, s'écarter du chemin est qualifié de péché, et que la diminution du bonheur et la perte des bénédictions qui en résultent sont appelées « châtiment ». En ce sens, Dieu ne nous punit pas. La punition est une conséquence de nos propres choix, pas des siens. Lorsque nous parlons du jugement qui coule comme les eaux et de la justice comme un torrent puissant, nous ne faisons pas seulement ce que Dieu attend de nous, mais je pense que nous commençons à comprendre quel genre de Dieu nous avons réellement. Si vous me le permettez, pourrais-je vous raconter une anecdote tirée de mon adolescence ?
Hank Smith :	00:33:17	Je vous en prie.
Dr Robbie Taggart :	00:33:18	Quand j'étais ado, je crois que Hank le sait, je jouais dans des groupes de punk et j'avais les cheveux teints en tache de léopard, une crête iroquoise ou je ne sais quoi. Un jour, mes amis et moi, on roulait dans notre quartier quand on a vu ce canapé marron au bord de la route, avec une pancarte dessus qui disait simplement « gratuit ». On a commencé à imaginer tout ce qu'on pourrait faire avec ce canapé marron. On s'est dit qu'on pourrait peut-être le transporter jusqu'à la montagne, là où se trouve notre lieu de camping préféré, et en faire notre repaire. Puis on s'est dit : « Oh, il va moisir, les escargots vont s'y installer, et tout ça. » On a aussi pensé : « Peut-être qu'on pourrait le transporter jusqu'à la montagne, à notre spot de randonnée préféré, et le jeter du haut d'une falaise. » Et là, mon ami a dit : « On pourrait blesser quelqu'un, on ne devrait pas faire ça. »
Dr Robbie Taggart :	00:33:57	Et je me dis : « D'accord, bonne idée. » Puis l'un de mes amis propose : « Et si on l'emmenait au bord du lac, qu'on le découpait à coups de couteaux, qu'on l'aspergeait d'essence et qu'on y mettait le feu ? » Et le génie, la perfection de cette idée nous a tous frappés de plein fouet. On s'est dit : « Oui, c'est exactement ce qu'il faut faire avec ce canapé. C'est ce qu'on cherchait. » Alors on est rentrés chez nous, on a retiré les sièges du monospace de mes parents. On est allés chercher le canapé. On a pris l'essence, l'extincteur, les couteaux. On est allés au bord du lac. Et je n'encourage pas ce genre de comportement, je raconte simplement l'histoire.
Hank Smith :	00:34:33	C'est descriptif, pas normatif. D'accord.
Dr Robbie Taggart :	00:34:35	Oui, tout à fait.
Hank Smith :	00:34:36	Oui.

Dr Robbie Taggart :	00:34:37	On descend donc au bord du lac, et c'est exactement ce dont rêve n'importe quel ado. On hurle, on rit, on fait des gesticulations, c'est à la fois terrifiant et grisant, on jette le rembourrage du canapé et les coussins, puis on se dit : « On va y mettre le feu. » Alors on arrose le tout d'essence, on y jette une allumette, et ça s'embrase immédiatement. Je pense que si cette histoire m'est venue à l'esprit en lisant Amos, c'est en partie à cause de ça : « Pour trois transgressions, voire quatre, j'enverrai le feu. Pour trois transgressions, voire quatre, j'enverrai le feu. » Et ce n'étaient pas vraiment des transgressions. C'était simplement de la bêtise. Mais cette bêtise peut en quelque sorte symboliser les façons dont nous ne vivons pas à la hauteur de ce que nous devrions peut-être être. Nous prenons des décisions qui ne sont peut-être pas dans le meilleur intérêt du monde.
Dr Robbie Taggart :	00:35:25	Le canapé est en feu. Il y a un énorme brasier. Il y a cette colonne de fumée, comme celle qui a guidé les Israélites à travers le désert et qui s'élève vers le ciel. Je dis à mon ami : « Éteins ça avec l'extincteur. » Il se précipite, appuie sur la gâchette de l'extincteur, mais soit il n'y a plus de pression, soit il y a un problème, rien ne sort. C'est juste comme une toute petite bruine. Et il me regarde avec cette panique sur le visage, du genre : « Qu'est-ce qu'on va faire ? » Un de mes amis dit : « Déplace la camionnette. C'est la première chose à faire. » On déplace la camionnette pour que, si tout prend feu, elle n'explose pas. Je cherche quelque chose dans la camionnette. Je trouve une serviette. Je la sors. Je commence à essayer de frapper les flammes. Ça ne fait que les attiser un peu plus. On est dans ce bosquet de peupliers, un peu à l'écart de la route, parce qu'on pensait passer inaperçus.
Dr Robbie Taggart :	00:36:12	Et tout à coup, les flammes lèchent les arbres et on commence à entendre ce crépitement. Un de mes potes me dit : « Il y a un marécage de boue qu'il était allé explorer. » On court, on ramasse des brassées de boue, on les jette sur ce « canapé ». Le feu se propage dans l'herbe. Et alors qu'on est en pleine panique, ce car scolaire passe sur la route d'où on pensait qu'on ne pourrait pas nous voir, mais on est clairement visibles et il roule vraiment lentement. On panique, on s'agite dans tous les sens, et je me suis égratigné parce que, pour atteindre la boue, il a fallu enjamber une petite clôture ; je saigne, je suis couvert de boue et on transpire à cause de la chaleur du feu. Puis le car scolaire fait demi-tour et repart dans l'autre sens, très

lentement. Et là, on entend une sirène, et j'ai le cœur qui se serre.

Dr Robbie Taggart : 00:37:02 Et je nous imagine en train d'avoir des ennuis. J'imagine ce policier qui débarque, qui me passe les menottes, qui me ramène à la maison et qui m'oblige à tout expliquer à mon père. Pendant une grande partie de ma jeunesse, je crois que c'est parce que je ne faisais pas toujours ce que je savais que Dieu attendait de moi, à l'instar de ces Israélites-là, que je voyais Dieu comme quelqu'un qui cherchait à me prendre en flagrant délit et qui essayait de me punir pour mes mauvaises actions. Mais ce qui s'est passé ce jour-là m'a appris quelque chose de différent sur Dieu. Au lieu d'un policier, c'était un petit camion de pompiers de la petite ville voisine, avec un seul pompier qui est passé près de nous en silence, muni de cet énorme extincteur ; il est passé sans rien dire et s'est contenté d'arroser pendant, je ne sais pas, quelques minutes. Ça m'a semblé très long de rester là en silence pendant qu'il arrosait ce canapé, l'herbe et tout le reste.

Dr Robbie Taggart : 00:38:00 Finalement, un de mes amis m'a dit : « À toi de parler. » Et j'ai répondu : « D'accord. » Le pompier s'est tourné vers nous et nous a demandé : « Alors, qu'est-ce que vous faites ? » Et j'ai répondu : « On fait juste les idiots. » Il nous a regardés droit dans les yeux et a dit : « Eh bien, parfois, faire l'idiot, ça finit par vous retomber dessus. » Puis il s'est retourné, est monté dans son camion et est parti. J'ai regardé mes amis et je leur ai demandé : « On n'a pas d'ennuis ? Tout va bien ? » Et j'ai ajouté : « Montez dans le van. » On est partis et mes amis se sont allongés à l'arrière du van pour essayer de se cacher. Pendant des années, on en a ri, de cette fois où on avait failli avoir de gros ennuis en mettant le feu à ce canapé. Mais c'est pendant ma mission que j'ai rencontré cette femme qui avait l'impression d'avoir mis le feu à sa vie.

Dr Robbie Taggart : 00:38:42 Elle était toxicomane. Elle avait détruit toutes les relations de sa vie. Nous sommes allés la voir et lui avons dit : « Tu as un Dieu qui t'aime toujours. Tu peux encore te tourner vers lui. Même si tu as pris les dons qu'il t'a donnés et que tu les as transformés en absinthe, il t'invite à revenir, à le chercher, et tu découvriras que Dieu changera ta vie et fera couler le jugement comme les eaux et la justice comme un torrent puissant. » Et tandis que je lui parlais, j'ai réfléchi à ce moment et j'ai réalisé que c'est là l'image de Dieu que les prophètes donnent toujours. Les prophètes nous avertissent : si vous mettez le feu à votre vie, vous

souffrirez. Ce n’est pas une menace. C’est simplement une réalité cosmique. C’est ainsi que les choses sont. Il s’agit d’une justice procédurale, et non punitive. Dieu respectera votre libre arbitre. Si vous choisissez ce qui entraîne la souffrance, vous connaîtrez la souffrance.

Dr Robbie Taggart : 00:39:43 Mais au cœur de cette souffrance résonne la voix prophétique qui dit que ce n’est pas la fin, car le Dieu que nous connaissons peut éteindre n’importe quel feu. Le Dieu que nous connaissons intervient pour restaurer nos vies. C’est le quatrième type de justice dont parlent les Écritures. Il y a la justice punitive, qui, franchement, la plupart du temps lorsqu’elle est décrite ainsi, relève en réalité de la justice procédurale ou réparatrice. Dieu nous donne ce dont nous avons besoin pour être guéris ou transformés, plutôt que ce que nous méritons en raison de nos actes. Et de quoi ces Israélites avaient-ils besoin ? Ils avaient besoin de voir que la voie qu’ils suivaient ne menait nulle part. Et s’ils persistaient dans cette attitude oppressive, égoïste, complaisante et rituelle mais vide de sens, ils ne pourraient pas entretenir de relation avec Dieu. Ils ne pourraient pas connaître le Dieu qui désirait les bénir. Finalement, dans les derniers versets d’Amos, après qu’il a comparé Israël à une corbeille de fruits d’été, ceux-ci sont trop mûrs.

Dr Robbie Taggart : 00:40:52 Ils sont sur le point de pourrir au chapitre huit. Et il dit, dans ce passage qui nous est très familier, au chapitre huit, verset 11 : « Voici, les jours viennent, dit le Seigneur Dieu, où j’enverrai une famine sur le pays, non pas une famine de pain ni une soif d’eau, mais une famine d’entendre les paroles du Seigneur ; et ils erreront d’une mer à l’autre, du nord à l’est. Ils courront çà et là, cherchant la parole du Seigneur, sans la trouver. » Ce n’est pas une menace. Il dit qu’un silence prophétique s’installe lorsque l’on rejette à maintes reprises le message prophétique. Littéralement, cela vient de se produire. C’est une réponse à quelque chose. Rappelez-vous qu’il se trouve dans le royaume du Nord au chapitre sept, verset 10. Amazia, le prêtre de Béthel, qui est le lieu saint d’Israël, a envoyé un message à Jéroboam, roi d’Israël, en disant : « Amos, ce prophète malfaisant venu du sud, a comploté contre toi au milieu de la maison d’Israël.

Dr Robbie Taggart : 00:41:56 Le pays ne peut supporter toutes ses paroles. Amos a prophétisé la destruction qui s’abattra sur nous. » Amos nous a expliqué pourquoi il allait prophétiser la destruction dans un autre de nos versets les plus célèbres. Nous allons peut-être nous y rendre, puis nous terminerons ici avant de

passer au chapitre neuf. Mais dans Amos 3, verset 7, il est dit : « Car le Seigneur Dieu ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes. » C'est juste après ces couplets poétiques où il dit, au verset 3 : « Ce sont des choses vraiment évidentes. Deux hommes marchent-ils ensemble sans s'être mis d'accord ? » N'est-ce pas gênant de marcher côte à côte avec quelqu'un avec qui on n'a pas décidé de marcher ? L'un de vous va finir par accélérer le pas ou ralentir. Quand des gens marchent côte à côte, c'est parce qu'ils ont prévu de marcher côte à côte. Un lion rugit-il dans la forêt s'il n'a pas de proie ?

Dr Robbie Taggart : 00:42:43 Non, un lion restera silencieux jusqu'à ce qu'il trouve sa proie, puis il rugira. Un jeune lion criera-t-il depuis sa tanière s'il n'a rien attrapé ? La réponse est non, non, évidemment non. Un oiseau peut-il tomber dans un piège s'il n'y a pas de collet ? Un oiseau peut-il se faire piéger dans un piège que personne n'a jamais tendu ? La réponse est non. Non. Non. Quelqu'un va-t-il retirer un piège du sol s'il n'y a rien dedans ? Non. Va-t-on sonner de la trompette dans la ville sans que les gens aient peur ? Si une trompette de guerre retentit, la conséquence naturelle est que quelqu'un va avoir peur. Y aura-t-il du mal commis dans une ville ou du tort causé dans une ville ? Cela fait suite à : « Je vais envoyer un feu à cause de toute la méchanceté de ces nations », et le Seigneur ne l'a pas fait.

Dr Robbie Taggart : 00:43:29 Selon la conception des anciens Israélites, tout vient des mains du Seigneur. Ainsi, lorsqu'ils évoquent le châtiment et le jugement, c'est parce que le Dieu qui a mis le monde en mouvement, qui respecte notre libre arbitre et nous laisse nous détruire nous-mêmes, fait en sorte que tout cela arrive, car tel est l'ordre naturel des choses. C'est la manière dont Dieu doit honorer l'existence. Mais bien sûr, le Seigneur Dieu n'agit pas sans rien, il révèle son secret à ses serviteurs, les prophètes. Verset sept : le lion a rugi. La conséquence naturelle est d'avoir peur. Le Seigneur a parlé. Qui ne peut alors que prophétiser ? Eh bien, le moment vient, dans Amos chapitre 7, où Amazia, ce prêtre qui s'était plaint auprès du roi Jéroboam, vient en fait trouver Amos au verset 12 et lui dit : « Ô voyant, pars. Fuis vers le pays de Juda. Là-bas, mange ton pain, prophétise là-bas, mais ne prophétise plus à Béthel. C'est la chapelle du roi et la cour du roi. » Et Amos répondit : « Écoute, je n'ai pas demandé cela. »

Dr Robbie Taggart : 00:44:30 Comme je l'ai dit au début, si Dieu vous appelle, vous devez parler. Parfois, le prophète éprouve des sentiments

		semblables à ces images où l'on est pris au piège ou face à un lion qui rugit. Il se dit : « Écoute, je crains Dieu. Dieu m'a saisi. Dieu a saisi mon cœur et je dois faire ce que Dieu m'a demandé de faire. Je n'étais pas prophète. Je n'ai pas cherché ça. Je n'étais pas le fils d'un prophète. Je ne poursuivais pas la vocation prophétique. Je n'étais qu'un berger. Je cueillais des fruits de sycomore. Je menais ma vie. Et le Seigneur m'a pris alors que je gardais le troupeau, et le Seigneur m'a dit : « Va, prophétise au peuple d'Israël. » C'est pour cela que je suis ici. Je suis ici pour être fidèle à ce que Dieu m'a demandé de faire, car tel est le rôle du prophète. C'est tout ce que je peux faire.
Dr Robbie Taggart :	00:45:18	Puis il dit : « Or, si tu continues à rejeter la parole, si tu dis : "Va-t'en, ne prophétise pas ici." » Il dit au verset 16 : « C'est pourquoi, écoute la parole du Seigneur : tu dis : "Ne prophétise pas contre Israël. Ne prononce pas de paroles contre la maison d'Isaac." » Eh bien, à la fin du verset 17, Israël ira sûrement en captivité. Puis, au chapitre huit, verset 11, il est dit que des jours viendront où il y aura une famine dans le pays. L'apostasie est toujours due à l'action d'un peuple qui rejette les paroles des prophètes. Mais le prophète dit : « Je ne suis pas seulement ici pour prophétiser le malheur, et je ne suis pas seulement ici pour prophétiser la destruction. » La prophétie d'Amos s'achève au verset 11 : « Après toute cette destruction, en ce jour-là, je relèverai la tente de David qui s'est effondrée. Le peuple de l'alliance qui a été anéanti… Il avait été promis à David qu'il aurait toujours un héritier sur le trône, et je relèverai ses ruines.
Dr Robbie Taggart :	00:46:14	« Je le rebâtirai comme aux jours d'autrefois. » Les jours viendront, verset 13 : « Où le laboureur rattrapera le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui sème la graine. » Il dit que ce sont là des images de cette abondance extravagante. Et c'est formidable qu'Amos, ce berger et agriculteur, utilise toutes ces images agricoles dans sa poésie. Et il dit : « Les montagnes ruisselleront de vin doux, mais pas les collines. Il y aura une abondance. Il y aura une restauration. Et je ramènerai de captivité mon peuple, Israël, et ils rebâtiront les villes dévastées. Ils les habiteront. Ils planteront des vignes et boiront le vin. Ils aménageront des jardins et en mangeront les fruits, et je les planterai sur leur terre, et ils ne seront plus jamais arrachés de leur terre. » Le message saisissant des prophètes, c'est que Dieu est si bon que, malgré tout votre rejet, toute votre infidélité, toute votre oppression, tout votre manque de compassion, je vous choisirai quand même.

Dr Robbie Taggart :	00:47:21	Je continuerai à œuvrer avec vous. Il se peut que ce ne soit qu'un petit reste d'entre vous avec lequel j'aurai la chance de travailler. Amos utilise plusieurs images liées au « reste ». Il évoque le moment où un lion capture un agneau et où il n'en reste qu'une patte. Il dit en substance : « C'est à cela que ressemblera Israël. » Et bien qu'il semble n'y avoir aucun espoir pour cette patte, il ajoute : « Je vais utiliser ce petit reste et en tirer quelque chose. » Ou encore : « C'est comme quand on sépare la balle dans un tamis. » Il dit : « Aucun grain, aucune bonté ne sera détruit. La bonté d'Israël sera préservée même à travers cette destruction. La destruction a toujours pour but de créer un peuple prêt à recevoir et à incarner les bénédictions que Dieu lui destine. » Et c'est ainsi que se termine le livre d'Amos.
Dr Robbie Taggart :	00:48:07	Il regorge d'avertissements. Il regorge de ces prophéties dévastatrices, mais il regorge aussi d'une immense espérance et de cette promesse qu'un jour, la droiture et la justice se répandront réellement, et que la bonté de Dieu se déversera pour nous guérir et nous racheter.
Hank Smith :	00:48:26	Laisse-moi reprendre mon souffle, John.
John Bytheway :	00:48:28	C'est génial. Oui, je prends une tonne de notes. C'est magnifique.
Hank Smith :	00:48:33	J'adore la façon dont vous avez dit : « Écoutez, je ne voulais pas ce poste. Je m'en sortais très bien. J'aimais bien où j'étais. » Le frère Holland a dit, en 2003 déjà : « Aimons-nous et soutenons-nous les dirigeants locaux et généraux, aussi imparfaits soient-ils ? » Et puis ceci : « pour leur volonté d'accepter des appels qu'ils n'ont pas sollicités afin de préserver une norme de droiture qu'ils n'ont pas créée. »
John Bytheway :	00:48:59	J'ai apprécié ce que vous avez dit à propos d'Amos 8:11 et 12. Un silence prophétique s'installe lorsque l'on rejette à plusieurs reprises le message prophétique. J'écrivais aussi vite que possible.
Hank Smith :	00:49:10	Robbie, pouvons-nous aborder rapidement une technique d'étude des Écritures ? Je sais que tu enseignes cela à tes élèves. En tant que saints des derniers jours, il nous arrive parfois – et je pense que tout le monde le fait – de choisir un verset au hasard, de le sortir de son contexte et de l'utiliser. Quand on dit : « Certes, le Seigneur Dieu ne fait rien sans révéler ses secrets à ses serviteurs, les prophètes », dans le contexte, cela signifie : « Écoutez, y aurait-il des prophètes s'il n'y avait pas de raison à leur existence ? Est-

ce que deux personnes marchent ensemble sans le vouloir ? Non. Est-ce qu'un lion rugit s'il n'y a rien à chasser ? Non. Est-ce que les prophètes viennent s'ils ne sont pas nécessaires ? Non. »

Dr Robbie Taggart : 00:49:49 Et s'il n'y avait pas un Dieu d'amour pour les envoyer. Oui, tout à fait.

Hank Smith : 00:49:52 L'autre sujet sur lequel on a tendance à faire ça, c'est la famine. On pourrait sortir ça de son contexte et dire : « Oh, il y a eu une grande apostasie. » Mais dans le contexte, dans son livre, il dit : « Continuez à rejeter les messages prophétiques, et ils finiront par disparaître. »

John Bytheway : 00:50:07 Et ils cesseront.

Hank Smith : 00:50:09 On peut comparer cela à la grande apostasie, mais dans ce contexte, est-ce bien ce qu'il veut dire ?

Dr Robbie Taggart : 00:50:14 Oui, tout à fait. Et toutes ces choses dont vous vous êtes gavé, comme les vaches de Bashan, vont se révéler vides et vous allez vous retrouver affamé, car ce qui va vous nourrir, ce sont ces vérités éternelles, cette conscience de qui vous êtes, de votre raison d'être et de votre objectif.

Hank Smith : 00:50:31 Si je suis agacé par un prophète lors de la Conférence générale, je peux au moins me dire qu'il ne m'a pas traité de grosse vache dans l'herbe,

Dr Robbie Taggart : 00:50:37 N'est-ce pas ?

Hank Smith : 00:50:39 Robbie, avant de passer à Jonas, j'aimerais te poser une question. Moi aussi, j'écrivais aussi vite que possible, John. La poésie consacre le langage. J'aimerais simplement que tu nous parles de ta passion pour la poésie, car il est évident qu'Amos y a recours. Tu nous montres qu'il utilise l'art littéraire dans la manière dont cette histoire est racontée. Explique-moi un peu plus en quoi tu entends cela. J'aimerais mieux apprécier la poésie.

Dr Robbie Taggart : 00:51:03 La poésie a le pouvoir de nous faire sortir brusquement de notre façon prosaïque d'aborder la vie. Nous traversons la vie en nous attendant à ce que certaines choses se produisent. Nous nous attendons à ce que les gens s'expriment d'une certaine manière. S'ils se mettent à rimer, s'il y a une métrique ou une image saisissante, cela nous arrête net. Cela nous bouscule et nous fait sortir des

habitudes auxquelles nous sommes habitués, et cela nous montre que nous pourrions voir les choses différemment. Elle nous montre une autre façon d'être au monde. Pour moi, c'est ce que j'entends quand je dis que la poésie consacre le langage. Elle prend cette chose banale du quotidien et l'élève à une finalité supérieure. Elle nous montre qu'il y a une richesse. Il y a une capacité à transmettre quelque chose qui va au-delà de ce qui est visible en surface, au-delà de ce qui est superficiel. C'est profond, c'est intense, c'est éternel. Et je pense que c'est pour cela qu'Amos utilise tout ce langage imagé et ces refrains répétés qui m'aident à revenir à la question : pourquoi l'a-t-il dit de cette façon ?

Dr Robbie Taggart : 00:52:01 Pourquoi l'a-t-il dit de cette manière ?

John Bytheway : 00:52:03 Mais y a-t-il trois strophes, puis quatre ?

Dr Robbie Taggart : 00:52:05 Oui. D'accord. Pour vous donner un peu de contexte, je lisais le livre d'Amos il y a des années et j'étais submergé par ce sentiment : pourquoi sommes-nous si avides, si égoïstes ? Pourquoi avons-nous tant de mal à faire preuve de compassion ? Pourquoi avons-nous créé un tel monde que nos enfants devront hériter ? Je ressentais tout le poids de cette question, et je lisais Amos. À cette époque, ma voisine et amie, Mary, a été victime d'un terrible accident de moto. Elle descendait le canyon lorsque ses freins ont lâché. Elle a percuté une glissière de sécurité. Ce fut un accident horrible qui lui a coûté une jambe. Elle porte désormais une prothèse. Mais ce qui s'est passé à ce moment-là, c'est que j'ai observé ce qui se produit si souvent au sein des communautés fondées sur une alliance : lorsqu'une personne est dans le besoin, les vannes de l'amour s'ouvrent, cette justice distributive, ce flux de droiture se manifeste et apporte cette guérison et cet amour.

Dr Robbie Taggart : 00:53:11 Plusieurs de ses amis artistes se sont réunis et ont organisé une exposition à la Compass Gallery, dans le centre-ville de Provo ; ils ont fait don de toutes leurs œuvres, et l'argent récolté grâce aux ventes a servi à payer les frais d'hospitalisation de Mary afin de subvenir à ses besoins en cette période difficile. Et je me suis dit que les gens de l'alliance n'étaient pas si mauvais que ça. Chez les gens de l'alliance, il y a beaucoup de bonté. Nous manifestons beaucoup de justice et de droiture. Ce poème s'intitule donc « Envoie un feu, dresse une table ». Le prophète-berger se tient au milieu de son troupeau, mettant le feu

		aux brebis une à une et les envoyant vers les nations, une sorte d'holocauste pour trois transgressions ; et pour la quatrième, j'enverrai un feu. Dieu se bouche le nez et refuse d'inhaler la gaieté des danses impies, l'odeur pas si douce d'un culte vide de sens.
Dr Robbie Taggart :	00:54:09	Ils dansent sur les visages des pauvres dont les dents propres aspirent au soulagement. Dieu s'est bouché les oreilles pour ne pas entendre la violence de leurs violes : « Pour trois transgressions, voire quatre ». Certains errent çà et là, cherchant simplement un morceau de la grâce piquante de Dieu. Je comprends la passion prophétique, cet appel à cesser de vendre les malheureux pour une paire de chaussures, mais dans ce monde de lumière et de boue, d'autres voies abondent également ; certains se réveillent chaque matin en se demandant : « Qui pouvons-nous nourrir aujourd'hui de l'amour délicieux de Dieu ? » L'autre jour, alors que mon amie qui peint la lumière descendait le canyon à moto, ses freins ont lâché ; elle s'est écrasée contre un terre-plein central en béton et a perdu sa jambe. Au début, personne n'a pensé à la récupérer alors qu'on l'emmenait d'urgence chez les guérisseurs. Il a fallu retourner entre les montagnes pour la récupérer. Alors qu'elle était alitée à l'hôpital, ses amis artistes ont rassemblé leurs créations, tel un troupeau de moutons multicolores ou un panier de fruits d'été, et les ont offertes pour sa guérison, transformant l'ombre de la mort en deuil.
Dr Robbie Taggart :	00:55:17	J'imagine que Dieu débouche une de ses narines divines et inspire la générosité de cette communauté, puis prête l'oreille à la musique de la bonté, qui coule comme des eaux, et de la justice, tel un torrent puissant. Ah, les montagnes répandent leur vin doux et Dieu dresse une table pour tous ceux qui prennent soin des opprimés. Avec des figues de sycomore et les fruits succulents du jardin éternel de Dieu, une table est dressée. Venez manger ensemble.
Hank Smith :	00:55:49	Waouh.
John Bytheway :	00:55:50	Magnifique.
Hank Smith :	00:55:51	C'est magnifique.
John Bytheway :	00:55:52	On a entendu tellement de phrases d'Amos là-dedans. Oui, merci. Qu'est-ce que tu as dit déjà ? « La poésie consacre le langage. »

Hank Smith :	00:56:02	C'est tout à fait vrai. C'était un parfait exemple de cela. Je dois vous dire à tous les deux que c'était en 2012. Nous avions trois enfants et, en l'espace d'une seule journée, nous en avons eu deux de plus. C'était beaucoup à gérer. Et puis, exactement au même moment, la mère de ma femme a reçu un diagnostic de cancer du foie de stade quatre et, au cours de l'année qui a suivi la naissance des jumeaux, elle est décédée, la meilleure amie de ma femme. Nous étions dans la détresse. De très nombreuses personnes sont venues à notre secours, mais j'aimerais juste souligner ceci, Robbie : ce que tu as dit, cette communauté fondée sur une alliance. Dans notre paroisse, il y a Jake et Heather Barlow qui venaient tout juste de perdre leur enfant, leur fille. Eh bien, ils ont vu notre détresse et ont dit… Je vais fondre en larmes en arrivant à la fin de ton poème. Ils ont dit : « Venez manger chez nous. » Et ils ont nourri toute notre famille tous les dimanches pendant un an et demi.
Dr Robbie Taggart :	00:57:09	Waouh.
Hank Smith :	00:57:10	Un an et demi, tous les dimanches. Et eux-mêmes souffraient. Au début, je me suis dit : « Oh, on ne peut pas leur faire ça. C'est un tel fardeau. » Et ils ont répondu : « Non, non, non. On veut que ces bébés soient là. Les nôtres nous manquent. »
Dr Robbie Taggart :	00:57:27	C'est ce que Dieu a toujours voulu pour le peuple de l'alliance : ce genre de vie. Il dit : « Je veux que vous soyez une tribu qui ne soit pas tribale. Je veux que vous soyez une présence ouverte, généreuse, accueillante et enrichissante dans le monde. » J'ai une fille en mission en ce moment, et elle dit qu'avant même d'avoir un témoignage de l'Évangile, elle avait un témoignage de l'Église, de ce groupe de personnes qui, depuis qu'elle était petite fille, l'ont aimée, lui ont enseigné des choses et se sont souciées de ce qui se passait dans sa vie. C'est ce que, selon moi, Amos déplore de ne pas voir se produire en Israël, et c'est vers quoi Dieu nous invite.
Hank Smith :	00:58:02	Waouh. Waouh. Magnifique. Robbie, où est sœur Taggart, votre missionnaire ? Où est-elle ?
Dr Robbie Taggart :	00:58:08	Elle est dans le Dakota du Nord, à la mission de Bismarck.
Hank Smith :	00:58:11	Oui. Bon, si quelqu'un voit Sœur Taggart, qu'il le lui fasse savoir. Son père est formidable. Je suis sûr que sa mère l'est tout autant.

Dr Robbie Taggart :	00:58:19	Incroyable. Encore mieux. Absolument. Elle assure grave, elle adore sa mission, c'est génial.
Hank Smith :	00:58:25	Oh, j'adore ça. Robbie, tu as complètement changé ma vision du livre d'Amos. Tu veux faire la même chose avec le livre de Jonas ?
Dr Robbie Taggart :	00:58:31	On peut d'abord parler très rapidement d'Obadiah ?
Hank Smith :	00:58:33	Oh, oui. J'avais oublié Obadiah.
Dr Robbie Taggart :	00:58:35	Obadiah est donc le livre le plus court de la Bible, et j'ai l'impression qu'il y a beaucoup à en dire, alors je comprends pourquoi on a tendance à se dire : « Passons-le simplement. » Obadiah se situe pendant l'exil babylonien ; Édom, c'est le frère d'Israël. Je veux dire, littéralement, Jacob et Ésaü sont les ancêtres d'Israël et d'Édom. C'est Ésaü qui, certes, a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, mais qui s'est également vu retirer sa bénédiction par un frère qui l'a trompé ; qui, certes, voulait tuer son frère Jacob dès la mort de leur père, mais qui offre aussi l'un des plus beaux exemples de pardon de toute la Bible hébraïque, l'Ancien Testament. Édom et Israël ne sont pas seulement des voisins. Ils font véritablement partie de la même famille. On a souvent l'impression que lorsque le royaume méridional de Juda fut emmené en captivité à Babylone, Édom resta les bras croisés sans rien faire.
Dr Robbie Taggart :	00:59:37	C'est pourquoi Obadiah prononce cette prophétie de malheur, ou cet oracle, contre eux. Il est dit dans Obadiah 1:11 : « Le jour où tu te tenais de l'autre côté, le jour où les étrangers emmenaient captives ses forces et où des étrangers entraient par ses portes et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi, tu étais comme l'un d'entre eux. Tu n'aurais pas dû regarder le jour de ton frère, le jour où il est devenu un étranger. Tu n'aurais pas non plus dû te réjouir au sujet des enfants de Juda le jour de leur destruction. Tu n'aurais pas non plus dû parler avec orgueil le jour de leur détresse. » Il dit : « Écoute, tu aurais dû les aider. Tu n'aurais pas dû rester les bras croisés. Tu n'aurais pas dû te réjouir. Tu n'aurais pas dû prendre part au butin. Vous êtes leurs frères. Vous êtes leur famille. En famille, on veille les uns sur les autres. Même si vous appartenez à des royaumes différents, vous avez des racines communes, vous avez des ancêtres communs. Je trouve d'ailleurs que c'est une belle introduction, car le livre de Jonas traite de la question de savoir qui mérite la miséricorde de Dieu, qui mérite la grâce de Dieu.

Dr Robbie Taggart :	01:00:46	En tant que saints des derniers jours, nous avons souvent considéré cette prophétie finale d'Obadiah, ce dernier verset, qui traite de la manière dont Israël ou Juda sera ramené. Il y aura, encore une fois, des sauveurs qui monteront sur le mont Sion et ils jugeront le mont d'Ésaü, et le royaume appartiendra au Seigneur ; ainsi, lorsque Israël sera restauré, il retrouvera toutes ses bénédictions. Il y aura tous ces secourants qui les aideront à revenir. Mais certains de nos prophètes ont appliqué cela à l'œuvre que nous accomplissons dans les temples, lorsque nous parlons des secourants qui monteront sur le mont Sion et du royaume qui appartiendra au Seigneur. Ce qui est formidable, c'est que l'œuvre que nous accomplissons dans les temples est une œuvre qui transcende toutes les frontières, qui considère chaque personne comme un frère. Nous ne pouvons pas rester indifférents au fait que quelqu'un n'ait pas eu accès à l'Évangile il y a des décennies ou des siècles ; nous le considérons comme un frère ou une sœur et nous portons son nom au temple.
Dr Robbie Taggart :	01:01:46	Nous les traitons avec la sainteté et la dignité qui sont dues à chaque enfant de Dieu. Ce faisant, nous élevons : non seulement nous rassemblons Israël pour le ramener sur les terres de notre héritage, vers une relation avec Dieu, mais nous sommes nous-mêmes les rassembleurs rassemblés. Nous sommes les guérisseurs guéris. Nous sommes les amoureux bien-aimés. Si Israël, depuis sa création même, est censé être une source de bénédiction pour toutes les nations, la condamnation exprimée dans Obadiah réside dans le fait que vous les considériez comme des « autres », comme des étrangers qui ne méritaient pas votre amour, votre compassion et votre attention ; or, Israël devrait se considérer mutuellement comme des frères et se traiter mutuellement comme tels. Jonas va pousser cela à l'extrême. Il va poser la question suivante : de qui Dieu se soucie-t-il ? Si nous pouvons revenir à Amos pour y trouver un tout petit fragment d'universalisme ou d'universalité, on retrouve tout au long des Écritures d'Israël cette affirmation du statut d'élu d'Israël.
Dr Robbie Taggart :	01:02:56	Et comme John l'a si bien expliqué dans votre livre *Isaïe pour les nuls*, Israël a été choisi pour accomplir cette mission. Israël a été choisi pour être celui qui bénit tous les autres. Amos laisse entendre qu'Israël n'est pas la seule nation élue. Il y a ce passage vraiment fascinant dans le chapitre 9 d'Amos, verset 7 : « N'êtes-vous pas pour moi, ô enfants d'Israël, comme les enfants des Éthiopiens ? » N'êtes-vous pas aussi aimés que les Éthiopiens, que l'on

considère comme ces Africains, ces étrangers ? N'ai-je pas fait sortir Israël du pays d'Égypte, les Philistins de Kaftur et les Syriens de Kur ? Attendez un instant, nous ne connaissons pas ces histoires. Il dit en substance : « Tout comme j'ai œuvré pour vous racheter, vous délivrer, vous choisir, vous guider, vous protéger et vous bénir, j'ai œuvré dans la vie d'autres peuples d'une manière que vous ne pouvez même pas imaginer. »

Dr Robbie Taggart : 01:04:09 J'ai accompli une œuvre bien plus grande que ce que vous avez jamais pu imaginer. La Philistie, les Philistins… Vous êtes sérieux ? Dieu répond : « Oui, c'est aussi mon peuple élu. Je les ai délivrés d'une manière dont vous n'avez pas conscience. » On a cette impression incroyable que les Syriens, qui ont connu des conflits avec Israël et Juda au fil des ans, sont aussi, selon Lui, Son peuple élu. Et on se dit : « Attends un peu, Dieu, qu'est-ce que tu fais là ? » Et Dieu répond : « Eh bien, quelque chose de plus grand que ce que tu imagines. » C'est l'introduction parfaite au livre de Jonas. Dans le livre de Jonas, on trouve exactement l'inverse du prophète Amos. C'est presque une parodie du récit de l'appel prophétique : un prophète qui ne veut pas accomplir ce que Dieu lui a demandé, mais qui fait confiance à Dieu, y va, s'y attelle, échoue à chaque fois, mais reste fidèle malgré tout. L'espoir, c'est cet espoir à long terme.

Dr Robbie Taggart : 01:05:09 Au bout du compte, vous serez rachetés, mais le livre de Jonas est tout à fait différent. Il y a un passage fascinant dans 2 Rois 14 qui parle d'un prophète originaire de Gath-Hépher, une ville située dans la région de Galilée, dont le nom est Jonas, fils d'Amittai. Et les spécialistes se disputent pour savoir s'il s'agit historiquement de la même personne, si cette histoire est réelle, ou s'il s'agit d'un récit écrit sous la voix de ce prophète afin de vous situer dans le contexte assyrien, pour faire de ce peuple le groupe le plus dévastateur vers lequel il est censé se rendre, car l'Assyrie a perfectionné l'art de la brutalité. L'Assyrie a perfectionné l'art de la cruauté. L'Assyrie a perfectionné l'art de l'empire. Si tel est le contexte, cela rend l'histoire d'autant plus miraculeuse, d'autant plus surprenante. La plupart du temps, les textes prophétiques ne comportent pas de récit. Jonas est presque entièrement narratif. Vous trouverez un poème ou un psaume au chapitre deux, mais dans un texte prophétique, on trouve généralement des promesses ou des prophéties.

Dr Robbie Taggart : 01:06:18 On ne trouve rien de tout cela dans Jonas. Jonas est, d'un point de vue littéraire, je pense, l'une des nouvelles les plus

parfaites jamais écrites. Les personnages sont caricaturaux, exagérés, hors du commun. Beaucoup de commentateurs qui écrivent à ce sujet évoquent son humour. Quand j'étais étudiant de premier cycle à l'université Brigham Young, l'un de mes meilleurs professeurs était un homme du nom de Steve Walker, avec lequel j'ai perdu contact. Alors Steve, si tu écoutes ce podcast, pourrais-tu me contacter à l'université Brigham Young, car tu me manques et j'aimerais reprendre contact avec toi ? Steve enseignait un cours intitulé « La Bible en tant que littérature », et l'une des plus belles choses qu'il ait faites, c'est de nous faire découvrir certains genres littéraires présents dans les textes sacrés, en nous aidant à repérer quand ces différents genres étaient utilisés et comment ils influençaient la manière dont on lit un texte.

Dr Robbie Taggart : 01:07:08 Mais plus que tout, il nous a encouragés à lire ces textes sacrés comme on lirait un bon roman ou une bonne nouvelle, en cherchant à comprendre : qu'est-ce que j'apprends à travers la caractérisation des personnages ? Qu'est-ce que j'apprends à travers la voix du personnage, à travers les dialogues ? Il a écrit un livre que j'ai apporté, intitulé *Illuminating Humor of the Bible*. Il y consacre tout un chapitre intitulé « Jonas, une blague ». Il y explique à quel point le livre de Jonas est incroyablement drôle. Si j'ai tant aimé son cours, c'est en partie parce qu'il m'a donné les moyens d'apprécier les Écritures d'une manière que je n'avais jamais connue auparavant. J'en suis venu à considérer ces personnages comme des êtres humains, dotés d'une personnalité et de défauts. J'ai appris à poser des questions au texte comme je le ferais pour un bon roman. Le livre de Jonas est le fruit d'un véritable travail d'écriture délibéré.

Dr Robbie Taggart : 01:08:03 L'ironie est omniprésente. L'exagération est omniprésente. Le nom Jonas signifie « colombe ». Jonas est-il censé être un messager de la paix ? Car si c'est le cas, son bref sermon n'est pas tout à fait à la hauteur de cette intention de paix. Ce que j'ai appris, c'est qu'une très bonne histoire se termine souvent comme une très bonne blague, avec une sorte de chute à la fin. Ma plus jeune fille, une petite de 12 ans, s'appelle Tessa ; c'est une conteuse et elle est allée au Festival de contes de Timpanogos. Elle a 12 ans. Elle y est allée plusieurs fois et a raconté des histoires aux côtés de conteurs professionnels. Il y a quelque chose dans l'arc narratif d'une histoire où l'on vous présente ces fils lâches, puis où ils se nouent vraiment bien à la fin. On vous présente donc le personnage de Jonas, on vous présente le

drame et le problème de Jonas. Et au moment où l'on en arrive à l'étrangeté du jeûne des Assyriens, qui portent le sac et la cendre, la perfection du récit réside dans la dernière phrase.

Dr Robbie Taggart : 01:09:10 Nous allons vous la révéler tout de suite, puis nous reviendrons sur le texte pour voir en quelque sorte pourquoi elle est si parfaite. Mais un très bon conte populaire peut se terminer par cette chute. Dieu dit au verset 11 : « Ne devrais-je pas épargner Ninive ? Cette grande ville où nous nous trouvons compte plus de six scores de mille personnes qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche. » Et puis cette phrase : « Et aussi beaucoup de bétail. » La plaisanterie ici, c'est que Dieu dit en quelque sorte : « Jonas, cela va bien au-delà de la repentance. Cela dépasse tout ce à quoi tu t'attendrais. » Ce que j'ai adoré chez Steve Walker, c'est qu'il a donné vie aux Écritures pour moi. Il m'a aidé à comprendre qu'il n'y a rien de mal à voir l'humanité, à percevoir l'humour dans ces textes sacrés. En fait, cela les a rendus plus réels à mes yeux. Cela a donné une dimension tridimensionnelle aux personnages des Écritures.

Dr Robbie Taggart : 01:10:04 Cela leur a donné un sens de pertinence et d'applicabilité dans ma vie. Je lui serai éternellement reconnaissant pour la façon dont il m'a enseigné le livre de Jonas. Mais dès le début, Jonas se comporte d'une manière à laquelle on ne s'attend pas. La parole du Seigneur, au verset 1, fut adressée à Jonas, fils d'Amittai, en ces termes : « Lève-toi, va à Ninive, cette grande ville, et dénonce-la, car sa méchanceté est montée jusqu'à moi. » C'est exactement ce à quoi on s'attendrait. La parole du Seigneur arrive, c'est un message de malheur à cause de la méchanceté. Puis vient le « mais » : « Mais Jonas se leva pour fuir vers Tarsis, loin de la présence du Seigneur. » Il part dans la direction diamétralement opposée, et les spécialistes se disputent quant à l'emplacement de Tarsis, mais c'est probablement l'Espagne ; en tout cas, c'est à l'ouest. L'Assyrie se trouve au nord-est. Il descendit à Joppé, trouva un navire partant pour Tarsis, paya son passage et monta à bord.

Dr Robbie Taggart : 01:10:57 Au lieu de cette sorte d'ascension du prophète vers la présence de Dieu, on assiste à cette descente, descente, descente, descente vers Joppé, vers Tarsis, puis à l'intérieur du navire. Nous racontons parfois cette histoire comme si Jonas avait peur d'aller à Ninive, et il y a toutes les raisons du monde pour que Jonas ait peur d'aller à Ninive. J'ai lu un commentateur qui disait que cela reviendrait à ce que Dieu

demande à un Juif de se rendre à Berlin en plein cœur de l'Holocauste. C'est un endroit terrifiant où sévit une campagne de brutalité, où l'on s'empare du Proche-Orient antique, où l'on décapite, mutile et maltraite tous les prisonniers. Et donc, Dieu lui dit : « Va là-bas. » Et nous pensons que Jonas part par peur. Eh bien, mettez cela de côté, car Jonas ne part pas par peur, mais nous y reviendrons. Mais finalement, nous devons voir que le Seigneur a envoyé un grand vent sur la mer.

Dr Robbie Taggart : 01:11:57 Il y a eu une tempête au verset quatre : « Le navire menaçait de se briser. » Et puis, on finit par découvrir que les marins sont plus justes que lui ; ce sont des païens, des étrangers. Jonas devrait entretenir cette relation avec Dieu, mais ce n'est pas le cas. Il fuit cette relation avec Dieu. Et voilà ces gens-là, tandis que Jonas est allongé au fond du navire, profondément endormi, peut-être déprimé parce qu'il fuit ce qu'il sait être sa véritable vocation. Le capitaine vint alors vers lui et lui dit : « Que fais-tu là, dormeur ? Lève-toi. Invoque ton Dieu, peut-être que Dieu se souviendra de nous et que nous ne périrons pas. » Ils ont imploré leurs propres dieux. Ils ont jeté leurs marchandises par-dessus bord pour essayer d'alléger le navire. Et Jonas, celui qui devrait en réalité avoir un lien avec Dieu, alors que tous ces gens qui, selon l'imaginaire israélite, ne devraient avoir aucun lien avec Dieu – qui devraient être des païens –, font tout ce qui est en leur pouvoir tandis que Jonas ne fait rien.

Dr Robbie Taggart : 01:12:55 Ils tirent au sort, le sort tombe sur Jonas, cette suggestion divine selon laquelle il en est la cause. « Qui es-tu ? » lui demandent-ils. « Pourquoi cela arrive-t-il ? » Il répond : « Je suis Hébreu. » Puis vient cette phrase ironique : « Je crains le Seigneur. Je crains Yahvé ; Yahvé est mon Dieu. Le Dieu du ciel, qui a créé la mer et la terre ferme. » Et ils rétorquent : « Et tu pensais pouvoir échapper au Dieu qui a créé la mer et la terre ferme en courant sur la terre ferme, en montant à bord d'un bateau et en traversant la mer ? » Et on ressent tout simplement le caractère futile et ridicule de la situation. Les hommes ont peur et ils lui demandent : « Pourquoi as-tu fui Dieu ? » Et ils disent : « Que pouvons-nous faire ? » Et il répond au verset 12 : « Prenez-moi et jetez-moi à la mer. C'est à cause de moi que cette grande tempête s'abat sur vous. » Il y a ce sentiment de…

Dr Robbie Taggart : 01:13:44 Jonas a peut-être vraiment le sentiment que tout est fini pour lui. J'ai essayé de fuir le Dieu du ciel et de la terre. Il essaie peut-être de les sauver en se sacrifiant, mais c'est peut-être aussi un moment de désespoir et de

		découragement absolus. Pourtant, on voit cette générosité d'esprit. On voit ce courage et cet altruisme chez ces marins païens. Les hommes ont tout mis en œuvre pour rejoindre la terre ferme, mais ils n'y sont pas parvenus. La mer se déchaînait et leur était hostile, car Dieu a un plan. Dieu est le Dieu de la mer et de la terre. Ils ont crié vers le Seigneur, et c'est vraiment génial. Les premiers convertis involontaires de Jonas à Yahweh sont ces marins. Ce n'est pas qu'il ait fait quoi que ce soit, mais maintenant, ils en ont fait l'expérience. Il était censé aller partager le message à Ninive. Il part sur ce bateau en direction de Tarsis, mais ce que Dieu accomplit dépasse tout ce que Jonas aurait pu imaginer.
Dr Robbie Taggart :	01:14:42	Jonas pensait s'enfuir, et Dieu a décidé d'utiliser cette situation comme une occasion de révéler la puissance de Yahweh à ces gens. Ils implorent Yahweh, ils le supplient : « Ne nous laisse pas périr à cause de cet homme innocent. » Et ils le soulèvent et le jettent dans la mer déchaînée. Puis ils offrent un sacrifice au Seigneur et font des vœux. Époustouflant. Et si vous êtes un Israélite lisant cette histoire en vous disant : « Attends, quoi ? » Ces étrangers sont-ils les justes dans cette histoire ? Ce sont eux qui sont en bonne relation avec Dieu. Ce sont eux qui louent, prient et adorent Yahvé tandis que Jonas sombre au fond de la mer, ce qui, dans l'imaginaire israélite, correspond au mont de Jérusalem où se trouve le temple – c'est-à-dire l'endroit le plus proche de Dieu – tandis que les profondeurs de l'océan représentent le lieu le plus éloigné de la présence de Dieu.
Dr Robbie Taggart :	01:15:39	Mais le Seigneur avait préparé un grand poisson. C'est là que tu peux intervenir, John. Le Seigneur avait préparé un grand poisson pour avaler Jonas, et Jonas est resté dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. En tant que chrétiens, nous aimons cela parce que, lorsqu'on demande un signe à Jésus, il répond : « Eh bien, je ne vous donnerai aucun signe, si ce n'est le signe de Jonas. » Et il ajoute : « Je serai dans la terre trois jours et trois nuits, comme Jonas l'a été. » Et voici toute la beauté de ce récit. Pour Jonas, qui ne connaît pas la fin de l'histoire, tout comme pour les disciples de Jésus le Vendredi saint, la situation semble désespérée. On a l'impression que c'est la fin de l'histoire. Jonas se trouve dans les profondeurs, dans le ventre d'un grand Léviathan, qui est souvent considéré comme une créature marine symbolisant le chaos et le désespoir, voire une image de la mort, du Shéol ou de la tombe.

Dr Robbie Taggart :	01:16:34	Il semble qu'il n'y ait plus d'espoir pour Jonas à présent, mais ce n'est pas la fin de l'histoire. L'histoire de Jonas est une histoire d'espoir contre toute attente. L'histoire de Jonas est celle d'une nouvelle chance. C'est l'histoire d'une descente dans les ténèbres, puis d'une remontée vers la lumière et l'espoir. Malgré toutes les intentions de Jonas, Dieu va faire naître la beauté de cette rébellion, de ce refus de suivre en quelque sorte l'invitation, l'appel à être un instrument de l'amour de Dieu. Voilà pour le premier chapitre. Avez-vous quelque chose à dire à ce sujet ?
Hank Smith :	01:17:10	Est-ce censé être un passage humoristique, où les prophètes sont généralement prêts à tout pour gagner des convertis ? Jonas gagne des convertis en s'enfuyant.
Dr Robbie Taggart :	01:17:20	Oui, tout à fait.
Hank Smith :	01:17:22	Ça me fait penser à certains missionnaires qui pensent qu'il est le missionnaire le plus désobéissant et qu'il baptise tous ces gens. Vous êtes sérieux ? Je me demande s'ils ont fini le premier chapitre en se disant : « Les gens se sont convertis simplement parce qu'il était là, parce qu'il a dit : "Oui, je fuis Dieu, et qu'est-ce qu'on fait ? Eh bien, jetez-moi à la mer. Je suis convaincu. Je me fais baptiser. Je suis partant." »
Dr Robbie Taggart :	01:17:44	Toutes les attentes sont bouleversées. Les gens s'attendent à ce que le prophète soit rejeté. Or, ce prophète est accueilli à bras ouverts par ceux dont on s'y attendrait le moins. Oui, tout à fait.
John Bytheway :	01:17:54	Oui, si l'on regarde le verset 12, Jonas dit : « Je mourrai pour que vous viviez. » Et quand Jésus vient, il dit : « Celui qui est plus grand que Jonas est ici », mais je pensais simplement que cela faisait référence au fait qu'il s'était jeté volontairement à la mer. C'est peut-être là une petite préfiguration du Christ. Je ne sais pas. Qu'en pensez-vous ?
Dr Robbie Taggart :	01:18:12	Mon amie Kim Matheson a donné un jour une merveilleuse conférence sur les Écritures à l'université Brigham Young, dans laquelle elle explique que le mot grec pour « type » est « tupos ». C'est la marque laissée par un coup. C'est comme sur une machine à écrire : le coup laisse cette marque, et c'est ça, le « type ». Ce qu'elle finit par dire, c'est que la vie du Christ est si explosive, si puissante, qu'on finit par voir des empreintes en forme de Christ tout au long de l'histoire. Et je pense que chaque fois qu'il y a de la générosité, de la compassion, de l'altruisme, nous commençons à voir cette

empreinte à l'effigie du Christ. Et il ne fait aucun doute que Jonas est un type du Christ, qui est le véritable prince de la paix, celui-là même dont l'expérience dans les profondeurs fait naître cette nouvelle vie, dont la volonté de descendre au-dessous de toutes choses permet à chacun de s'élever au-dessus de toutes choses. Ce que j'aime dans ces figures, c'est qu'il s'agit souvent de personnages improbables, mais le Christ dit : « Je me manifesterai dans les endroits les plus inattendus. » Comme le dit le poète Gerard Manley Hopkins : « Le Christ joue en 10 000 lieux, beau dans ses membres et beau dans ses yeux, qui ne sont pas les siens, au Père à travers les traits des visages des hommes. » Nous commencerons à voir le Christ partout si nous cherchons son influence.

Dr Robbie Taggart : 01:19:33 Et je pense que vous avez raison. Je pense que vous avez tout à fait raison d'y voir une figure du Christ. Au chapitre deux, nous voyons que Jonas pria le Seigneur, son Dieu, depuis le ventre du poisson. Et puis la plupart des spécialistes supposent qu'il s'agit d'un psaume qui a été inséré ici et qui correspond en quelque sorte. Ce n'est pas vraiment un repentir. Il ne dit jamais : « J'ai fait quelque chose de mal. » C'est plutôt un psaume d'action de grâce. Il exprime : « Du ventre de l'enfer, j'ai crié. Tu m'as entendu. » C'est un Dieu auquel on ne peut échapper, qui est partout. « Même si tu m'as précipité dans les profondeurs et que les flots m'entourent, même si tes vagues et tes remous ont déferlé sur moi, j'ai dit : "Je tournerai à nouveau mon regard vers ton saint temple." » C'est là que réside la repentance. C'est le moment où il se dit : « Je vais me tourner à nouveau vers Dieu. Je vais me tourner à nouveau vers ce que Dieu attend de moi. »

Dr Robbie Taggart : 01:20:23 Nous avons ensuite ces symboles que nous pouvons tous plus ou moins reconnaître dans nos vies, car nous sommes tous entourés d'eaux qui nous envahissent jusqu'à l'âme ou jusqu'au cou, la nefesh, les profondeurs qui nous enferment et les herbes qui s'enroulent autour de nos têtes. Dans quelles situations terribles nous mettons-nous ? C'est moi, avec ce canapé en feu, qui me retrouve dans ce moment dévastateur. C'est un Dieu qui se manifeste dans ces circonstances. C'est un Dieu qui se manifeste quand on a l'impression qu'il n'y a plus d'espoir. « Quand mon âme défaillait », verset sept, « en moi, je me suis souvenu du Seigneur. Ma prière est parvenue jusqu'à toi dans ton saint temple. » Ceux qui s'attachent à des vanités mensongères renoncent à leur propre miséricorde. C'est la justice procédurale dont nous avons parlé tout à l'heure. Si vous

tournez le dos à ce que Dieu vous offre, vous renoncez à votre propre miséricorde.

Dr Robbie Taggart : 01:21:14 Et c'est un passage problématique en hébreu, mais nous n'allons pas nous attarder là-dessus. Il dit : « Mais je t'offrirai un sacrifice avec la voix de l'action de grâce. J'accomplirai ce que j'ai promis. Le salut vient du Seigneur, et le Seigneur parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme. » C'est un verbe fort, ce « vomir » qui renvoie à cette nouvelle vie. Il y a vraiment quelque chose dans ce chemin vers la spiritualité, ce chemin de retour vers la présence de Dieu. On a souvent l'impression qu'il s'agit d'une descente. Parfois, nous aimerions que ce soit une ascension toujours plus haute vers la lumière, vers les nuages, vers la présence de Dieu, mais Jonas a dû descendre, descendre, descendre. Je pense à ces moments de notre vie. Je pense que c'est en partie ce que nous dit l'histoire du Christ : que le chemin vers une vie nouvelle passe parfois par l'abandon d'une vie ancienne.

Dr Robbie Taggart : 01:22:08 C'est parfois la mort d'un ancien moi qui ne me servait pas. Et il est parfois très douloureux de traverser cette expérience du ventre du poisson. Parfois, quand nous sommes en plein milieu d'une de ces épreuves du ventre du poisson, nous pensons que c'est parce que Dieu est en colère contre nous. Mais si nous croyons en la justice réparatrice dont nous avons parlé, l'intention de Dieu en préparant ce poisson miraculeux était de transformer et de faire changer de cap Jonas pour le ramener là où il devait être. Si nous pouvions aborder les moments « dans le ventre du poisson » de notre vie – ces moments profonds où les algues s'enroulent autour de notre tête et où l'obscurité nous entoure – comme des occasions de nous tourner vers la lumière, de voir à nouveau, même si cela semble être une expérience indésirable ou désagréable, si elle est transformatrice, c'est ce que le Christ nous montre. Le chemin vers une vie nouvelle passe par la mort, et c'est en laissant la souffrance vous transformer en l'être que vous souhaitez vraiment devenir.

Hank Smith : 01:23:05 Waouh. Bien dit. Ce n'est pas nécessairement : « Je vais simplement te punir. » C'est plutôt : « Voici le chemin qui ramène chez toi. Il passe par cet endroit sombre. » J'aime beaucoup ça. Quand je lis les chapitres un et deux, je pense à frère Kearon : « Dieu te poursuit sans relâche. » Et j'imagine Jonas en train de dire : « C'est ça le problème. » Comment Joseph Smith appelle-t-il cela ? Je crois qu'il parle de « tentacules divines » qui s'étendent pour t'attraper et

		te ramener. « Non, laisse-moi tranquille. » « Non, je te poursuis sans relâche, même s'il faut un poisson. »
Dr Robbie Taggart :	01:23:40	Et nous avons dit au début que nous aborderions ces questions théologiques, ces affirmations théologiques, car les récits nous sont donnés pour révéler la nature de Dieu. C'est là l'essentiel. C'est ce que nous appelons la théologie narrative. Dieu se révèle à travers la manière dont il interagit dans ces récits. Nous avons vu Dieu transformer les ténèbres en lumière à travers l'arc prophétique, mais ici, nous voyons un Dieu qui est un Dieu d'amour inconditionnel, un Dieu d'efforts et de tentatives sans relâche. Comme vous le dites, c'est exactement l'expression qui m'est venue à l'esprit : ce Dieu qui poursuit Jonas sans relâche.
John Bytheway :	01:24:17	Tu en as déjà parlé, mais j'ai noté qu'il était censé se rendre à Ninive, mais qu'il est ensuite descendu à Joppé, est monté à bord d'un navire et a été jeté à la mer. Puis le poisson, comme le dit le verset 10, a recraché Jonas sur la terre ferme. Nous avons beaucoup d'auditeurs qui sont des missionnaires spécialisés dans la désintoxication, entre autres. Il y a une certaine miséricorde à laisser les gens toucher le fond, et je ne sais pas si c'est la même chose ici, mais c'est justement l'idée dont vous parliez tout à l'heure. Si l'on ne cesse de déplacer le fond, on ne touche jamais le fond, mais il y a un moment où c'est une marque de miséricorde de pouvoir faire demi-tour et repartir à zéro, et c'est là qu'on est recraché. C'était sa première étape pour remonter à la surface, à travers ce verbe violent qui signifie… Comment dit-on « vomir » en hébreu ? Est-ce « ipecec » ?
Dr Robbie Taggart :	01:25:10	Honnêtement, je ne sais pas. On pourrait vérifier. C'est drôle.
Hank Smith :	01:25:11	Ipecéc.
Dr Robbie Taggart :	01:25:14	Tout ce que je sais, c'est que Robert Alter le traduit également par « vomir », ce que j'adore. C'est clairement ce que le verbe exprime ici. C'est une expérience de type guttural qui se produit ici.
Hank Smith :	01:25:24	Même le poisson semble dire : « Tu me dégoûtes. Va-t'en d'ici. »

Dr Robbie Taggart :	01:25:30	On va voir Jonas saisir la nouvelle opportunité qui lui est offerte, et le livre se termine sur un point d'interrogation, ce qui, je pense, est voulu. C'est à nous de terminer l'histoire. Que se passe-t-il ensuite ? Parce que la suite n'est pas aussi belle histoire de rédemption que je le souhaiterais. Vous voyez ce que je veux dire ? Le voilà qui s'y met. Il va accomplir sa mission. Au chapitre trois, la parole du Seigneur fut adressée à Jonas une deuxième fois, disant : « Lève-toi, va à Ninive, cette grande ville, et prêche-lui le message que je t'ai confié. Jonas se leva donc et se rendit cette fois-ci à Ninive. » Steve Walker disait souvent : « Quelle odeur dégageait-il en foulant ce rivage, couvert de bile de baleine et blanchi par ses expériences à l'intérieur de la baleine ? » J'adorais la façon dont il donnait vie à ce récit pour moi.
Dr Robbie Taggart :	01:26:21	« Quelle odeur dégageait-il ? Et était-ce la raison pour laquelle ils se sont si vite repentis ? Tout Dieu qui ferait cela à quelqu'un est un Dieu avec lequel je ne voudrais pas me mettre à dos. Mais Jonas, cette grande ville, trois jours de marche, c'est hyperbolique, c'est fou, cette ville de 60 miles de diamètre ou quelque chose comme ça, comme Los Angeles aujourd'hui. Jonas a commencé à pénétrer dans la ville, à une journée de marche. Voici son seul message rapporté. Voici son sermon,
Hank Smith :	01:26:47	Huit mots en anglais.
Dr Robbie Taggart :	01:26:49	Je crois qu'il y en a cinq en hébreu. « Encore 40 jours et Ninive sera détruite. » Cela ne semble pas conditionnel. Cela ne leur offre aucune issue. Cela ne dit rien sur Dieu. C'est juste une menace. C'est simplement : « Vous allez tous périr. » Cela aurait pris au dépourvu n'importe quel Israélite de l'Antiquité ; c'est pourquoi les habitants de Ninive crurent en Dieu et proclamèrent un jeûne, revêtant le sac, du plus grand au plus petit. « Oh, nous allons être détruits. Alors peut-être que si nous croyons en ce Dieu dont il ne nous parle même pas, il y a une chance de se repentir. C'est le rêve de tout prophète, le rêve inassouvi de tout prophète, de tous les prophètes sauf Jonas. Jonas est tellement furieux que ces gens jeûnent de manière aussi exagérée. Le roi fait cette proclamation. Il enlève ses vêtements, se couvre de sac. Il fait passer cette proclamation dans tout le pays. Ni homme ni bête, ni troupeau ni bétail ne doit goûter quoi que ce soit.
Dr Robbie Taggart :	01:27:58	Qu'ils ne se nourrissent ni ne boivent. Imaginez donc : essayer de priver une vache de nourriture, en lui disant «

		non, non, non, non, tu ne dois pas paître ici ». Nous faisons preuve d'humilité envers le Dieu que nous essayons d'apaiser. Et puis cette idée de revêtir le sac : que l'homme et la bête soient couverts de sac. Imaginez ces vaches mal à l'aise, humiliées par cette chose. C'est conçu pour donner une idée de cette réaction exagérée. Ils vont bien au-delà de ce qui leur est demandé, et c'est juste une possibilité. Verset neuf : « Qui sait si Dieu ne se détournera pas, s'il ne se repentira pas et s'il ne se détournera pas de sa colère ardente, afin que nous ne périssions pas ? » Je suppose que le verset huit, c'est là leur repentance. « Oui, que chacun se détourne de sa mauvaise voie. » Ce verbe « se détourner », shuv, et le repentir, teshuvah, sont utilisés tout au long de ce passage. Ils disent : « Nous allons nous détourner, nous allons changer, nous allons nous transformer. »
Dr Robbie Taggart :	01:28:55	C'est ce qui intéresse Dieu, et peut-être que Dieu détournera cette colère de nous. « Et Dieu vit leurs œuvres : ils s'étaient détournés de leur méchanceté, et Dieu se détourna du mal qu'il avait dit qu'il leur ferait, et il ne le fit pas. À présent, nous devrions voir la caméra faire un panoramique vers Jonas, tout simplement ravi. C'est la plus belle histoire de repentance. C'est la plus belle histoire de la miséricorde de Dieu. Jonas en a fait l'expérience. Il s'était égaré, mais par la grâce de Dieu, il a pu faire demi-tour et repartir à zéro. Il se rend auprès de ces Ninivites, ces Assyriens qui s'étaient complètement égarés, et le roi des Assyriens suscite cette repentance massive parmi tout son peuple. Voici un fait intéressant. Jusqu'à ce jour, lors du Yom Kippour, qui est le jour du Grand Pardon, le jour où les Juifs célèbrent cette possibilité de repentance et de pardon, ainsi que la grâce et la miséricorde de Dieu, ils lisent l'intégralité du livre de Jonas.
Dr Robbie Taggart :	01:29:58	Ils le lisent à la synagogue. Le jour de Yom Kippour. Pourquoi pensez-vous que Jonas soit un texte parfait pour Yom Kippour ? Qu'y a-t-il dans ce texte qui mérite d'être lu et retenu chaque jour de l'expiation ?
John Bytheway :	01:30:11	Sommes-nous d'accord pour que Dieu fasse preuve de miséricorde et expie les péchés de tout le monde ? Cela nous convient-il ?
Hank Smith :	01:30:16	Non.
John Bytheway :	01:30:18	On devrait l'être.

Hank Smith :	01:30:20	Oui. Qu'a dit frère Holland ? Il est certain que ce que Dieu aime le plus dans le fait d'être Dieu, c'est le plaisir d'être miséricordieux. Il est miséricordieux envers Jonas. C'est drôle, mais c'est aussi frustrant.
Dr Robbie Taggart :	01:30:33	Oui. Il s'agit de l'immensité du pardon de Dieu. Je le veux pour moi. Je veux que Dieu me fasse miséricorde. Je veux que Dieu me pardonne. Mais le Jour des Expiations est censé être un jour où Israël incarne son identité israélite, où, parce qu'on m'a beaucoup pardonné, je dois moi aussi pardonner ; parce que Dieu a été si généreux avec moi, puis-je étendre cette miséricorde et cette grâce à ceux qui m'ont fait du tort ? Et c'est la question que soulève le chapitre quatre, qui ne trouve pas vraiment de réponse. C'est censé être provocateur. Il est censé nous interpeller tous, que nous soyons assis à la synagogue ou que nous lisions ce texte. Nous voyons qu'il s'agit d'un Dieu qui n'abandonne pas. C'est un Dieu qui renonce au mal que nous méritons et qui nous donne à la place le bien dont nous avons besoin, mais il y a ensuite ce revirement choquant au chapitre quatre.
Dr Robbie Taggart :	01:31:26	Mais tout cela – la repentance du peuple, le pardon de Dieu, la miséricorde accordée – déplut énormément à Jonas, et il se mit en colère. Il pria le Seigneur et dit : « Ô Seigneur, n'est-ce pas ce que je disais déjà quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pour cela que je suis parti pour Tarsis. Je n'avais pas peur de l'Assyrie. Ce n'était pas le désagrément d'être prophète. Je me suis enfui parce que je savais que tu es un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté. » Et tu te détournes effectivement de la destruction que tu as décrétée. Je me suis enfui parce que je savais que tu leur pardonnerais. Je me suis enfui parce que je ne voulais pas qu'ils soient pardonnés. Je ne voulais pas qu'ils fassent l'expérience de ta miséricorde. Cette description est tirée directement d'Exode 34. C'est la description de Dieu. Et c'est le Dieu que nous avons, un Dieu miséricordieux, compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté.
Dr Robbie Taggart :	01:32:31	Cela a toujours été le Dieu d'Israël. Israël a toujours voulu que ce Dieu soit son Dieu. Mais Jonas dit : « Je ne veux pas étendre cela à quelqu'un d'autre. Je ne veux pas que toutes ces autres nations qui méritent la destruction soient pardonnées. » Je pense qu'il est important de ne pas minimiser le fait que, si l'on se situe dans le contexte historique du VIIIe siècle avec l'Assyrie, il s'agit d'un groupe de personnes que beaucoup d'entre nous regarderaient en

disant qu'elles ne méritent pas le pardon. Elles ne méritent pas la miséricorde. Pouvez-vous permettre à Dieu d'être le Dieu de tout le monde ? Pouvez-vous laisser la grandeur de Dieu englober des personnes qui, selon vous, ne le méritent pas ? Pouvez-vous laisser Dieu dépasser toutes vos attentes quant à qui est inclus et qui est exclu ? Car, comme nous l'avons répété maintes et maintes fois, le but d'Israël a toujours été non pas d'être exclusif, mais d'être inclusif, d'accueillir tout le monde dans l'étreinte de ce Dieu immense.

Hank Smith :	01:33:31	John, n'avons-nous pas appris cela l'année dernière ? Au cours de sa vie, Joseph Smith a découvert : « Waouh, Dieu est miséricordieux. Waouh, Dieu est miséricordieux. » Waouh. Et puis on arrive à la section 76 où il est dit en fait que le paradis est grand et l'enfer est petit. Et beaucoup de gens ont eu du mal à l'accepter. N'avons-nous pas appris cela, John ? Est-ce que je m'en souviens bien ? Beaucoup de gens, y compris Brigham Young, se sont dit : « Je ne sais pas si je peux accepter cela. »
John Bytheway :	01:33:55	Oui. Brigham Young a dit : « Je ne le rejette pas, mais je ne le comprends pas. » Ça aurait dû être tellement merveilleux. Et peut-être que ça l'était pour certaines personnes, mais j'imagine Jonas en train de dire : « Voici toutes les personnes pour lesquelles je veux de la miséricorde, mais il y en a quelques-unes pour lesquelles je voudrais que justice soit faite. Si tu peux être un Dieu de justice pour elles, une justice punitive comme tu l'as dit, Robbie. »
Dr Robbie Taggart :	01:34:16	Dieu répond : « Je leur rendrai justice, mais ce sera une justice réparatrice. Elle sera transformatrice. Elle apportera la guérison. »
John Bytheway :	01:34:21	Non,
Dr Robbie Taggart :	01:34:21	Non,
John Bytheway :	01:34:21	Non, non, non. Je veux une justice punitive. Je veux que vous leur fassiez payer, mais personnellement, je veux qu'on fasse preuve de clémence.
Hank Smith :	01:34:28	Robbie, tu enseignes le Nouveau Testament à l université Brigham Young. Combien de paraboles Jésus raconte-t-il dont le message est très similaire, à savoir que des gens sont frustrés par la miséricorde dont fait preuve une autre

personne ? Il y a celle du fils prodigue, celle des ouvriers de la vigne. Oui, je veux que tu fasses preuve de miséricorde, mais pas à ce point-là, et pas envers eux.

Dr Robbie Taggart : 01:34:50 Oui. Dieu ne cesse de bouleverser nos attentes quant à qui est inclus et qui est exclu, et d'élargir le cercle. Le ministère même de Jésus en était la manifestation. Il allait manger avec ceux dont personne ne s'occupait. Il s'est approché des marginalisés afin que les frontières s'effacent, jusqu'à ce que nous ne puissions imaginer qu'un seul grand cercle où personne n'est à l'extérieur et où tout le monde est à l'intérieur. Je pense que c'est difficile. Je ne veux pas minimiser la difficulté du pardon. Certains chercheurs en sciences sociales ont abordé la neuroscience du pardon. Nous savons que c'est bon pour nous, mais c'est aussi difficile. Un chercheur a mené des recherches sur la manière dont on parvient réellement à pardonner aux personnes qui nous ont le plus fait de mal. Et il explique : « Vous dressez une liste des personnes qui vous ont fait du tort, des plus petites aux plus grandes offenses, et vous commencez par la plus petite, puis vous essayez simplement de leur offrir un peu de grâce ou de miséricorde, ou de leur souhaiter quelque chose de bien.

Dr Robbie Taggart : 01:35:51 Et cela ne doit pas nécessairement aboutir à la guérison ou à la réconciliation. » Il ajoute : « Une fois que vous avez renforcé ce "muscle du pardon", vous passez à la personne suivante. Cela vous permet, à terme, de développer votre capacité à faire preuve de miséricorde et à pardonner à tout le monde. » Dieu plonge Jonas en plein cœur de cette situation, et on comprend pourquoi c'est si difficile. Il y a des personnes qui nous écoutent pour qui le pardon est un sujet très difficile, et cela n'est possible que parce qu'une si grande miséricorde nous a été accordée, et cela n'est possible que parce que nous avons un Rédempteur qui peut nous donner la force et la capacité de devenir quelque chose de différent, de devenir meilleurs que nous ne le sommes. C'est une histoire qui interpelle. Elle nous invite à repousser les limites de notre amour, de notre compassion, de notre miséricorde et de notre pardon. J'aurais aimé que la suite dise : « Et Jonas était ravi de cela et il lui a pardonné. » Or, il est écrit ceci : « Et maintenant donc », verset trois, « ô Seigneur, prends ma vie.

Dr Robbie Taggart : 01:36:48 Il vaut mieux que je meure. » Je préfère mourir plutôt que de voir mes ennemis pardonnés. C'est extravagant. J'aime la façon dont Dieu a simplement posé la question. Jonas, as-tu raison de te mettre en colère ? Oui.

John Bytheway :	01:37:01	Et ça, ça te réussit ? Une traduction moderne : « Et cette colère, ça te réussit ? »
Dr Robbie Taggart :	01:37:06	Oui. Est-ce que cela vous fait du bien ? Jonas se rend à l'est de la ville. Il se construit une petite cabane et se contente d'observer, car peut-être que les Assyriens vont retomber dans leurs péchés et subir le châtiment qu'ils méritent, ou peut-être qu'il doit les regarder se faire pardonner. Il y a là une merveilleuse étrangeté. Je pense que cela fait partie de l'humour. Le Seigneur a fait pousser une courge au-dessus de Jonas, afin qu'elle lui fasse de l'ombre et le délivre de son chagrin. Ce Dieu généreux continue de donner. Jonas ne le mérite pas. Jonas n'en veut pas. Dieu lui dit en quelque sorte : « Tiens, Jonas. Tu es dans un endroit chaud et inconfortable. Laisse-moi te montrer quel genre de Dieu je suis. »
Hank Smith :	01:37:46	Oui. Te donner un peu d'ombre.
Dr Robbie Taggart :	01:37:48	Je vais te faire un peu d'ombre.
Hank Smith :	01:37:49	Tu es frustré.
Dr Robbie Taggart :	01:37:52	Et Jonas est extrêmement heureux de cette courge. Jonas tombe amoureux de ce ricin, ou quoi que ce soit d'autre. Puis Dieu, à maintes reprises, Dieu a préparé une courge, Dieu a préparé une baleine, Dieu a préparé un ver. C'est un Dieu qui a pouvoir sur toutes choses. Et c'était ce Dieu-là qui était décrit dans certains passages du livre d'Amos. Mais Dieu a fait apparaître un ver dès l'aube, qui a rongé le ricin jusqu'à le faire dépérir ; puis Dieu a fait souffler un vent d'est violent, et le soleil a frappé la tête de Jonas si fort qu'il s'est évanoui ; il a alors souhaité mourir à nouveau et s'est exclamé : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » Et Dieu dit à Jonas, en lui posant la même question : « Fais-tu bien de te mettre en colère à cause de la courge ? » Et il répondit : « Oui. J'aimais cette courge. Je fais bien de me mettre en colère, même jusqu'à la mort. » Puis vint cette question provocante et perçante qui conclut le passage : « Tu as eu pitié de la courge, pour laquelle tu n'as pas peiné, que tu n'as pas fait pousser, qui a poussé en une nuit et qui a péri.
Dr Robbie Taggart :	01:38:48	Ne devrais-je pas épargner Ninive ? » Jonas, l'humour du bétail mis à part, ce sont mes enfants. Alors, que veux-tu que je fasse ? Je les aime comme je t'aime. J'aime Israël comme j'aime l'Éthiopie, comme j'aime la Syrie, comme j'aime la Philistie. J'aime Gaza comme j'aime Israël. J'aime les démocrates comme j'aime les républicains. J'aime tout

		le monde. Mon amour est universel. Et tant que tu ne l'auras pas compris, tu n'es pas encore Israël. Tant que vous n'aurez pas reconnu que ce que nous faisons vise à envelopper le monde entier de la miséricorde de Dieu, à guérir chaque cœur brisé, à transformer chaque âme blessée, vous ne m'aurez pas compris. Tant que vous ne m'aurez pas compris, vous ne pourrez pas ouvrir la bouche et parler en mon nom. Je dois prendre tout l'amour que je veux pour moi-même et mes proches, tout l'amour et toute la miséricorde dont j'ai fait l'expérience, et je dois essayer de les étendre aussi loin que possible.
Dr Robbie Taggart :	01:39:50	Je dois le laisser s'étendre au-delà de toutes les frontières jusqu'à ce que je puisse enfin participer à cette œuvre destinée à atteindre et à racheter le monde entier, car c'est ce que Dieu est en train de faire. La question est donc la suivante : voulez-vous vous engager dans ce genre d'œuvre ou non ? Cela demandera du courage. Il faudra de l'altruisme, mais plus encore, il faudra du mishpat et de la tzedakah. Il faudra que je sois généreux, charitable, compatissant et aimant, et cela doit se répandre. Cela doit émaner du peuple d'Israël jusqu'à remplir le monde entier.
John Bytheway :	01:40:25	Magnifique. Cela me rappelle le discours du roi Benjamin. Ne sommes-nous pas tous des mendiants ? Et si vous avez mendié et qu'il vous a donné cela, le discours du roi Benjamin, pour moi, cette partie dit presque : « Faites aux autres ce que moi, Dieu, j'ai fait à chacun. »
Dr Robbie Taggart :	01:40:42	Tout à fait.
John Bytheway :	01:40:44	Je n'avais jamais remarqué que, quand on regarde une personne qui ne fait pas la différence entre la main droite et la main gauche, ainsi que beaucoup de bovins, on se dit que ça pourrait être entre parenthèses ou quelque chose comme ça. Sans parler des vaches.
Hank Smith :	01:40:58	C'est presque comme si Dieu faisait un clin d'œil à la fin. Tu n'as pas vu les vaches se repentir ?
John Bytheway :	01:41:03	Tous ces gens. Sans parler du steak de bœuf là-bas, hein ?
Hank Smith :	01:41:08	Ouais. Et puis les fringues. C'est vraiment un petit bijou.
Dr Robbie Taggart :	01:41:13	Oui.

Hank Smith :	01:41:14	Oui. J'ai évoqué tout à l'heure les ouvriers de la vigne. Je voudrais en lire un extrait. Frère Holland rapporte la parabole racontée par Jésus, dont le message est très similaire à celui de Jonas. Il dit : « Mes frères et sœurs, il y aura des moments dans notre vie où quelqu'un d'autre recevra une bénédiction ou une reconnaissance particulière. Puis-je vous supplier de ne pas vous sentir blessés ni envieux lorsque la chance sourit à quelqu'un d'autre ? Nous ne sommes pas diminués lorsque quelqu'un d'autre est favorisé. Nous ne sommes pas engagés dans une course les uns contre les autres pour voir qui est le plus riche, le plus talentueux, le plus beau ou même le plus béni. La course dans laquelle nous sommes réellement engagés est celle contre le péché. » Puis il poursuit. Il parle un peu de l'envie, mais c'était la question que tu as posée à Robbie, cette question qui allait droit au but. Frère Holland dit : « Dans la parabole des ouvriers de la vigne, il y a une question qui transperce l'âme. Pourquoi es-tu jaloux parce que je suis bienveillant ? »
John Bytheway :	01:42:13	Tout le problème commence quand on se met à comparer. Quand les ouvriers ont reçu leur salaire, c'était génial. Mais dès qu'ils ont regardé autour d'eux : « Qu'est-ce que tu as reçu ? Qu'est-ce que tu as reçu ? » C'est là que le problème commence, et je comprends pourquoi tu as pu faire le lien avec Jonas. Hé, tu ne peux pas leur pardonner. Pardonne-moi.
Hank Smith :	01:42:33	Frère Holland parle de la parabole, mais écoutez ça. On pourrait tout simplement l'appliquer à Jonas. C'est une histoire qui parle de la bonté de Dieu, de sa patience et de son pardon, ainsi que de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. C'est une histoire qui parle de générosité et de compassion. C'est une histoire qui parle de grâce. Elle souligne cette idée que j'ai entendue il y a de nombreuses années : ce que Dieu apprécie le plus dans le fait d'être Dieu, c'est sans doute le plaisir d'être miséricordieux, en particulier envers ceux qui ne s'y attendent pas et qui ont souvent le sentiment de ne pas le mériter.
Dr Robbie Taggart :	01:43:04	Et Ninive ne s'y attend pas. Les gens se disent : « Qui sait ? Peut-être. » Et Dieu intervient soudainement. Oui, j'adore ça. J'adore ça.
Hank Smith :	01:43:12	Robbie, comment puis-je y parvenir si je le souhaite ? J'ai discuté avec des personnes qui ont été profondément blessées par autrui, et je pense qu'on peut dire sans se tromper que Jonas a peut-être été blessé par l'Assyrie à

titre personnel. Je veux pardonner. Vraiment. Mais c'est presque comme si je n'avais pas choisi cela. Je n'ai pas choisi cette douleur. Je n'ai pas choisi cette haine. On me l'a infligée et maintenant, je suis censé m'en débarrasser, mais je ne sais pas comment.

Dr Robbie Taggart : 01:43:43 Tout d'abord, par la grâce de Jésus-Christ, nous avons besoin d'une force qui nous dépasse. Et si nous pouvons imaginer cette personne dans son enfance, j'ai un ami qui a été élevé par des parents toxicomanes et qui lui ont rendu la vie vraiment misérable. Son père a finalement été placé sous la garde des services sociaux et interné dans un hôpital psychiatrique, et des années après avoir trouvé la guérison grâce à Jésus-Christ, il est allé rendre visite à son père. Au début, son père ne l'a pas reconnu et il a dû lui dire qui il était. Une fois qu'il l'a enfin reconnu, son père lui a dit : « J'ai gardé un cadeau de Noël pour toi que j'avais l'intention de t'offrir il y a des années. » Puis il est allé chercher un vieux sac de haricots et un vieux t-shirt. Et mon ami a raconté que, pour la première fois, il avait vu la souffrance de son père, celui-là même qui l'avait blessé. C'était un homme dont la propre vie avait été marquée par la brutalité.

Dr Robbie Taggart : 01:44:42 Et je ne peux m'empêcher de croire que lorsque l'œuvre de la grâce aura effacé toutes les expériences génétiques, culturelles et situationnelles de nos vies, ce qui restera, c'est la bonté inhérente. Ce que C.S. Lewis veut dire lorsqu'il affirme qu'il est grave de vivre dans une société de dieux et de déesses potentiels, c'est ce que nous verrons : cet éclat vibrant, cette capacité, ce potentiel. Tout ce que je peux faire pour m'imaginer à la place d'autrui, pour l'imaginer comme un bébé dans les bras de quelqu'un d'autre, pour l'imaginer endormi au son d'une berceuse le soir, pour l'imaginer adolescent traversant les difficultés du collège, pour imaginer, même en racontant l'histoire la plus généreuse possible sur ce qui l'aurait conduit là, alors peut-être finirons-nous par aspirer à ce qu'il ou elle reçoive le genre de grâce que nous souhaitons pour nous-mêmes et nos proches.

Dr Robbie Taggart : 01:45:39 C'est un peu hors sujet, mais j'ai deux poèmes de Jonah. Ils posent la question : « Que s'est-il passé ensuite ? » L'un d'eux l'imagine traverser le processus que je viens de décrire. Le premier l'imagine persévérant dans sa haine. C'est sans intérêt. Et je ne vous en lirai que des extraits. Il s'intitule « À l'est de la ville ». Il fait chaud ici, dans la cabine de ma colère. Un vent d'est souffle sur la tête de ma haine.

J’adore cette courge, Dieu. Pourquoi as-tu donc décidé de la tuer ? Puis Jonas ramasse cette courge desséchée, l’enterre et lui organise des funérailles, car c’est la seule chose qu’il aime. Il dit : « Jonas sait que son affection pour cette chose qui n’est plus verte a un petit côté ridicule, mais l’amour est-il jamais vain ? » Il est devenu un spectacle pour les anges, le sujet de risée de Dieu, avec des algues dans ses chaussettes et un cœur dépourvu de la miséricorde qu’il aurait pu trouver au fond de ce ventre sombre.

Dr Robbie Taggart : 01:46:36 Nos propres souffrances devraient nous apporter patience, compassion et empathie pour la souffrance des autres. Nos propres expériences d’amour, qui nous parviennent là où nous en avons le plus besoin, devraient nous donner envie de les partager avec les autres. Voici la plus joyeuse des deux. J’ai raccourci la première, mais voici la plus joyeuse des deux. Elle s’intitule « Le Testament de Jonas ». De nombreuses années se sont écoulées depuis cette question lancinante. Il resta assis en silence pendant trois jours, se remémorant son amour pour cette plante rouge et éclatante. Il se leva et rentra dans la ville qu’il avait condamnée, le parfum du chagrin s’accrochant à lui, 120 000 histoires à découvrir. Il décida de tous les aimer. La première personne qu’il rencontra était une enfant, une fillette aux yeux brillants, âgée de huit ou neuf ans. La lumière jaillissait d’elle comme de l’eau. Raconte-moi les chansons que tu chantes la nuit quand tu as peur, les prénoms de tes sœurs et de tes frères, ton passage préféré de l’Enuma Elis.

Dr Robbie Taggart : 01:47:37 Il consignait toutes leurs paroles dans un livre. Les rêves des Assyriens l’empêchaient de dormir la nuit. Il lui fallut douze ans pour rencontrer toutes les personnes dont il avait souhaité la mort. Pour certaines, il lui fallut des heures d’écoute avant de le trouver : cet éclat au plus profond de leur âme, cette brise qui soulevait les ailes de leur être comme des abeilles bourdonnant dans les rayons lumineux. Il vint se délecter de leurs festins, partager leurs feux et aimer leurs chants. Il retourna chez lui à Gath-hepher, les espoirs de ceux qui n’étaient autrefois que des étrangers tourbillonnant en lui, s’enroulant comme des courants infinis se précipitant vers un seul océan. Il acheta un champ, sema six scores de milliers de graines et veilla sur chacune d’elles avec une tendresse mythique. Il arpenta les rangées de vignes, dont les feuilles rouges s’étendaient comme des mains ouvertes dans lesquelles il versait son cœur. Il prononçait leurs noms comme un chant monastique. Un ricin baptisé du nom de chacun de ses amis.

John Bytheway :	01:48:37	Une courge.
Dr Robbie Taggart :	01:48:39	Une calebasse. Il se penche vers eux, écoute leurs histoires, perçoit leur humanité, puis passe le reste de sa vie à leur rendre hommage, en vivant comme si leurs vies comptaient aux yeux du Dieu qui prend soin de chaque vie.
John Bytheway :	01:48:54	Waouh, c'est magnifique. J'avais une citation de Longfellow. Votre poème était plus beau que ça, mais…
Dr Robbie Taggart :	01:48:59	Non, j'en doute fortement.
John Bytheway :	01:49:02	Non, c'est une citation de Longfellow… Henry Wadsworth Longfellow a dit : « Si nous pouvions lire l'histoire secrète de nos ennemis, nous trouverions dans la vie de chaque homme suffisamment de chagrin et de souffrance pour désarmer toute hostilité. »
Dr Robbie Taggart :	01:49:17	Ouh là. Oui, c'est bien mieux.
John Bytheway :	01:49:20	Il y a toute une histoire que nous ignorons et qui pourrait nous aider. Comme vous l'avez dit, il faut les imaginer comme des enfants. Et puisque Dieu sait tout cela, comme vous l'avez dit, certaines situations exigeront une force qui dépasse la nôtre. Nous devons simplement nous en remettre à Dieu, qui connaît toutes ces histoires et qui sait parfaitement faire la part des choses entre justice et miséricorde.
Hank Smith :	01:49:40	Robbie, merci pour ces propos. Ta poésie est fantastique. J'ai hâte que toutes les œuvres de Robbie Taggart soient publiées.
Dr Robbie Taggart :	01:49:50	Oui, on verra si ça arrive un jour.
Hank Smith :	01:49:54	J'en ai vraiment envie. J'ai découvert aujourd'hui un nouvel amour pour la poésie.
John Bytheway :	01:49:59	Il faut aussi les ajouter au recueil de cantiques, avec la musique.
Hank Smith :	01:50:01	Oui. Oui. La deuxième chance de Jonas a commencé, je suppose, lorsque la baleine l'a sauvé de la noyade, ce qui peut paraître étrange à dire, mais la baleine l'a vraiment sauvé de la mort par noyade. Lorsque Dieu nous donne une deuxième chance, cette expérience est censée nous transformer pour que nous devenions des personnes qui

offrent à leur tour des chances, des deuxièmes chances. Ce n'est pas pour dire que quiconque devrait rester dans une relation abusive. Ce n'est absolument pas de cela qu'il s'agit et ce n'est pas ce que dit Robbie, mais si on t'a offert une deuxième chance, puis une troisième, une quatrième et une cinquième, n'est-ce pas ce que le Seigneur attend de toi : non seulement que tu les acceptes, mais aussi que tu apprennes à faire de même ? Quelle est cette parabole ? « N'aurais-tu pas dû faire preuve de miséricorde envers ton compagnon de service, comme j'ai moi-même eu pitié de toi ? » Je crois que cela vient de Matthieu 18. Robbie, merci pour cela.

Hank Smith :	01:50:54	John, je le ressens au fond de mon cœur : un adoucissement envers les personnes envers lesquelles j'éprouve une certaine angoisse. Je vois leur humanité, j'y ajoute de la compassion.
John Bytheway :	01:51:05	Il y a probablement des choses que nous ignorons et que Dieu sait ; confions-les-lui.
Hank Smith :	01:51:13	Robbie, j'ai une question à te poser avant de te laisser partir. Je te connais personnellement et j'ai appris à te connaître au cours des dernières années, et je pensais vraiment ce que j'ai dit tout à l'heure : tu es quelqu'un de très attentionné, et tu fais partie de ces êtres humains merveilleux qui ne tirent pas de conclusions hâtives sur les autres. Je t'ai observé dans tes conversations : tu es très mesuré, réfléchi et attentif à ce que ressentent les gens et à ce qu'ils peuvent vivre. D'où te vient cela ?
Dr Robbie Taggart :	01:51:38	Je t'ai dit que j'avais grandi en tant que punk rocker, donc je pense que ça joue un rôle. J'ai commencé à percevoir qu'il y avait une véritable beauté chez ces gens que la vie avait en quelque sorte malmenés : quand j'allais à des concerts, si tu tombais, on te relevait immédiatement ; si tu perdais une chaussure, quelqu'un te la tendait. Il y avait une réelle générosité. Il y avait un véritable esprit de communauté. Il y avait un sentiment de véritable sacré et de beauté dans cet endroit inattendu. Ce qui est triste, c'est qu'à l'adolescence, j'ai commencé par juger tous ceux qui n'étaient pas punks ; je me suis donc en quelque sorte enfermé dans mon petit cercle et je ne voulais être ami qu'avec ceux qui, selon moi, aimaient la même musique que moi, ou bien tu ne m'intéressais que si tu correspondais à un certain profil. Puis je suis parti en mission au Mexique et j'ai rencontré des gens avec lesquels je n'avais rien en commun et que je n'aurais jamais rencontrés, même en mille ans.

Dr Robbie Taggart :	01:52:29	Mais quand on leur parle et qu'ils nous accueillent dans leur vie, on a ce sentiment que, waouh, cet être humain est tellement beau, tellement aimé, tellement saint, tellement important aux yeux de nos parents célestes. En fait, j'étais vraiment nerveux à l'idée de rentrer de ma mission, car j'en étais arrivé à un stade où, quand je frappais à la porte de quelqu'un et qu'il m'ouvrait, peu importait qu'il nous accepte ou qu'il nous rejette. Je ressentais simplement cette vague d'amour divin. Comme si j'étais un instrument de Dieu à travers lequel circulait son amour, et j'avais peur de rentrer chez moi et de perdre cela. J'avais peur de passer à côté de ce sentiment de sacralité chez chacun. J'ai vécu une expérience sur le campus d'université Brigham Young. Au cours de mon premier semestre après mon retour, je portais des vêtements punk et je pensais que les gens me regarderaient de l'extérieur et me jugeraient simplement comme un punk, qui ne valait pas la peine d'être connu, mais ils ne connaissent pas vraiment la profondeur des expériences que j'ai vécues.
Dr Robbie Taggart :	01:53:20	Alors que j'avais ces pensées, j'ai croisé le regard d'une personne qui marchait vers moi. En la regardant dans les yeux, j'ai simplement ressenti à quel point Dieu l'aimait. Pendant les cinq à huit minutes qui ont suivi, alors que tout le monde venait vers moi entre deux cours – une véritable foule de gens marchant dans ma direction –, je choisissais simplement quelqu'un, je le regardais dans les yeux et je ressentais ce flot irrésistible d'amour : Dieu aime cette personne, Dieu se soucie d'elle, Dieu connaît son histoire, même si moi je ne la connais pas. Aujourd'hui encore, c'est l'un des moments que je préfère sur le campus lorsque je me rends en cours. Le président Nelson, lorsque j'étais au MTC, a dit : « Les yeux sont la fenêtre de l'âme. » Et on ne peut s'empêcher, en regardant quelqu'un dans les yeux, de sentir qu'il y a plus de courage, plus de beauté, plus de sainteté que ce qui transparaît à la surface, mais aussi plus de douleur, plus de désir, plus d'incertitude qu'on ne pourrait jamais l'imaginer en essayant de vivre au cœur de cette incandescence.
Dr Robbie Taggart :	01:54:12	Et je ne veux pas que vous surestimiez ma capacité à cela, car ce n'est pas quelque chose qui vient… Je ne pense pas que cela vienne facilement à un être humain, et j'ai l'impression que le ciel le sait bien plus souvent que je ne le voudrais, et je blesse les gens sans le vouloir, ce qui m'empêche de dormir la nuit, mais je pense qu'il existe des pratiques, même si, en fin de compte, cela ressemble à un don de grâce, n'est-ce pas ? Si je peux prier pour recevoir ce

		don de charité, comme le dit Moroni 7, alors peut-être serai-je rempli de cet amour. Peut-être serai-je capable de voir comme Dieu voit.
Hank Smith :	01:54:43	Merci de nous avoir accordé un peu de ton temps aujourd'hui, Robbie. Merci de t'être joint à nous et de nous avoir fait découvrir ces trois livres. John, j'avais l'habitude de dire ça au début : « Comment on a décroché ça ? Comment on a décroché ce boulot ? »
John Bytheway :	01:54:57	C'est vraiment génial. Je croyais qu'on avait déjà fait ça il y a quatre ans. J'ai appris plein de choses aujourd'hui, des choses différentes, des choses formidables. Merci beaucoup, Robbie. Je ne sais pas quoi dire. C'était vraiment passionnant.
Hank Smith :	01:55:10	C'était tellement intéressant et tellement amusant. Vraiment, quand on a un professeur formidable et un contenu incroyable, c'est un vrai plaisir d'y participer. Et puis, John, les gens viennent nous remercier pour ça.
John Bytheway :	01:55:22	Je sais. Je me dis juste : « Je suis juste assis là à hocher la tête. Je ne fais rien. » Ouais.
Hank Smith :	01:55:26	Oui. C'est merveilleux d'être assis ici, d'ouvrir mes Écritures, de prendre des notes, puis d'être remercié pour ça.
Dr Robbie Taggart :	01:55:34	C'est en partie ce qui rend votre émission si captivante : votre chaleur, votre gentillesse et la façon dont vous détournez l'attention de vous. Mais ce que vous faites ici est un travail magnifique : créer un espace de dialogue qui, espérons-le, sera une source de bénédiction pour les gens et témoignera de la grandeur de Dieu et de la manière dont Il vient en aide à différentes personnes lorsqu'elles en ont besoin.
Hank Smith :	01:55:54	Tout à fait. Merci, Robbie. Nous sommes ravis et reconnaissants. Si certains d'entre vous se sentent comme John et moi aujourd'hui, et que vous débordez d'émotions, il y a plusieurs façons de le faire savoir à Robbie. Premièrement, vous pouvez vous rendre sur YouTube et y laisser un commentaire. Vous pouvez vous rendre sur notre site web et y rédiger un message ; notre formidable David Perry a d'ailleurs mis en place un système permettant à nos auditeurs de laisser un message vocal à l'intention de nos invités, et nous veillerons à ce qu'ils entendent votre voix. C'est magnifique. Vous avez entendu leur voix et ils auront

		l’occasion d’entendre la vôtre. Nous sommes ravis de vous offrir cette possibilité. Malheureusement, nous devons conclure. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Robbie Taggart de nous avoir accordé un peu de son temps aujourd’hui. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen, pour chaque épisode.
Hank Smith :	01:56:53	C’était ça qui comptait le plus pour lui, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Il nous reste encore quelques leçons à aborder sur l’Ancien Testament dans « followHIM ». Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, *Finding Jesus Christ in the Old Testament*. Il propose des réflexions courtes et pertinentes tirées de nos précédents épisodes consacrés à l’Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c’est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd’hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l’édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.



Hank Smith :	00:00:00	Bienvenue dans followHIM Favorites. C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de Viens et suis-moi. John, nous en sommes au livre de Jonas. Tu le connais bien, Jonas et la baleine, et j'ai une histoire à te raconter. Je ne suis pas allé dans le ventre d'une baleine, mais je suis bien allé dans le ventre du Wilk. John, tu connais le Wilkinson Center à l'université Brigham Young.
John Bytheway :	00:00:20	Oui. D'accord.
Hank Smith :	00:00:21	Il y a de nombreuses années, au début du XXe siècle, j'étais animateur à l'EFY. En tant qu'animateurs de l'EFY, on nous confiait parfois des tâches supplémentaires. Cette fois-là, j'étais de service pour le déjeuner, et les déjeuners à l'EFY de l'université Brigham Young, c'est énorme. Je veux dire, on parle d'un millier d'élèves, voire plus, qui déjeunent tous en même temps. Et je crois que l'EFY avait passé un contrat avec Kentucky Fried Chicken pour qu'ils livrent le déjeuner tous les mardis. Et ça arrivait dans une semi-remorque. C'est dire s'il y avait beaucoup de repas. Il y avait énormément de Kentucky Fried Chicken. Une de ces boîtes avec deux morceaux de poulet, une sorte de purée de pommes de terre, un biscuit et cette arme qui sert à la fois de cuillère et de fourchette.
John Bytheway :	00:01:04	Oui, une spork.
Hank Smith :	00:01:06	Je crois qu'on recevait 1 500 boîtes de ça tous les mardis. C'était complètement fou. J'étais assis là à regarder les jeunes dévorer leur Kentucky Fried Chicken. Quand une fille s'est approchée de moi et d'une autre animatrice – je me souviens encore du nom de cette animatrice, Annie Valentine –, elle est venue vers nous en larmes. Et ça, c'était alors que le déjeuner touchait à sa fin. Elle a dit : « J'ai laissé mon appareil dentaire dans ma boîte de poulet du Kentucky Fried Chicken et je l'ai jetée. » Et elle a ajouté : « Vous pouvez m'aider à le retrouver ? » Et j'ai répondu : « Non, non, pas du tout. Tu vas devoir le dire à tes parents. » Et Annie, bien sûr, c'est une fille vraiment, vraiment fidèle. Et elle a répondu : « Oui, allons-y. » Alors on est allés là où elle l'avait jeté, d'accord, John. Et on a demandé au concierge, parce que la poubelle était vide, et j'ai dit : « Eh bien, où avez-vous mis ces déchets ? » Et il a répondu : « J'ai vidé cette poubelle cinq fois au cours de la

		dernière heure, juste cette poubelle-là. » Annie a bien sûr dit : « Tu peux nous montrer où vous l'avez mise ? » John, je ne sais pas si tu es déjà allé à cet endroit du Wilk, mais il faut emprunter deux couloirs, puis descendre quelques marches, et ça devient de plus en plus sombre et de plus en plus malodorant à mesure qu'on descend.
Hank Smith :	00:02:16	C'était horrible. La porte était ouverte. C'était une salle qui ressemblait au gymnase d'une église, et il n'y avait que des sacs poubelles.
John Bytheway :	00:02:27	C'est une benne à ordures. Oh waouh.
Hank Smith :	00:02:29	J'ai dit à Laman et Lémuel : « On a essayé. On y va ? » Annie a bien sûr répondu : « Non, on y va. » Alors elle a escaladé ce petit mur. On devait être cinq ou six dans la benne. On ouvrait ces sacs. Oh, c'est dégoûtant rien que d'y penser. On ouvrait ces sacs qui avaient été fermés, donc on défaisait quelque chose qui n'était pas censé être défait. On ouvrait la boîte sans savoir ce qu'on allait y trouver. Et des trucs nous sautaient au visage quand on ouvrait la boîte, et on se disait : « Oh, c'était tellement dégoûtant. C'était vraiment dégoûtant. » Je regardais tous ces animateurs fouiller dans ces cartons de Kentucky Fried Chicken. Une fois, quand j'ai regardé Annie, elle avait un morceau de peau de poulet dans les cheveux et elle l'a repoussé derrière son oreille, comme si c'était une mèche de cheveux.
Hank Smith :	00:03:19	Elle m'a dit : « Hank, Hank. » Et j'ai répondu : « Ah. » Elle m'a arrêté et m'a dit : « Hank, je sais ce qui ne va pas. » Et j'ai répondu : « Tu viens de comprendre ? On est dans les ordures. Voilà ce qui ne va pas. » Et elle a dit : « On n'a pas prié. » Et j'ai répondu : « Non, non, je ne prierai pas dans les ordures. » Je refuse de prier dans les ordures. Ils ont dit leur prière et on s'est remis à chercher. J'ai pris un nouveau sac poubelle, je l'ai ouvert et j'en étais à la cinquième boîte. À ce moment-là, j'ouvrais une boîte, je la jetais, j'en ouvrais une autre, je la jetais. À la cinquième boîte, je l'ai ouverte, je l'ai jetée et je l'ai rattrapée. Je l'ai tirée vers moi, j'ai regardé dedans et j'ai vu ce porte-dents.
John Bytheway :	00:04:00	Incroyable.
Hank Smith :	00:04:01	Trente secondes après avoir prié, je l'apporte à Annie. Je suis furieux de l'avoir trouvé. Je me dis : « Pourquoi ai-je fait ça ? Je ne voulais même pas prier. Je ne voulais pas être ici. » Je me suis approché d'Annie et je lui ai tendu la boîte. Je m'en suis allé. Et alors que je me retournais, je l'ai entendue crier. J'ai regardé en arrière et elle tenait cet appareil dentaire comme s'il s'agissait de Simba. Les autres animateurs le regardaient comme s'il s'agissait d'un objet magnifique. Elle m'a dit : « Hank, c'est un miracle. » Je lui ai répondu : « Annie, c'est dégoûtant. Voilà ce que c'est. C'est absolument dégoûtant. Je

		faut que j'aille brûler mes vêtements. Je suis retourné à mon dortoir et je me suis changé. Je ne crois pas avoir jamais remis ce t-shirt, parce qu'il était taché d'huile, il y avait des taches d'huile dessus. Encore aujourd'hui, John, j'ai du mal à m'en remettre. Je passe en voiture et ce vieil homme me regarde avec ce grand sourire, et je me dis : Reste loin de moi, le vieux.
Hank Smith :	00:04:56	Les années ont passé, John, et je suis de retour au Wilk. Je suis professeur à l'EFY. Tu as déjà vécu ça plusieurs fois. On était en train de déjeuner. Je suis retourné dans ma salle de classe et je me suis rendu compte : Oh non, j'ai laissé certains de mes dossiers, mes papiers là où on a déjeuné. Je suis donc retourné en courant au Wilk, à la recherche de la salle où on avait déjeuné. Je suis tombé sur cette cage d'escalier. Je n'y avais pas pensé. Je crois que je l'avais effacée de ma mémoire. J'ai regardé en bas de cette cage d'escalier et je me suis dit : Ah oui, c'est là qu'on avait trouvé l'appareil dentaire dans la poubelle. J'en avais un peu ri à l'époque. Et puis, en retournant vers ma salle de classe, je me suis rendu compte qu'il y avait des centaines de sacs poubelles là-dedans. Il y en avait tellement. Et nous avions prié, et cela s'était passé moins de 30 secondes après notre prière. Et cela m'avait complètement échappé.
Hank Smith :	00:05:47	J'avais une si mauvaise attitude face à toute cette histoire que je n'ai pas vu la main de Dieu. Je me disais simplement que tout ça était dégoûtant et répugnant, et je voulais partir, je voulais m'enfuir d'ici. Quand nous avons parlé de Jonas cette semaine, je me suis dit que c'était un peu comme Jonas. Il ne veut tout simplement pas voir la main de Dieu.
John Bytheway :	00:06:04	Oui.
Hank Smith :	00:06:05	Il n'a pas envie de voir la miséricorde de Dieu, n'est-ce pas ? Vous arrive-t-il de vous demander si parfois on passe à côté d'occasions qui pourraient être formidables ? Parce que Jonas passe complètement à côté. Tous ces gens en Assyrie, ils se repentent tous. Ça devrait être miraculeux, non ? Mais non, il passe complètement à côté. Il monte sur la falaise et veut voir l'Assyrie brûler.
John Bytheway :	00:06:26	Le fait qu'ils se soient repentis l'agace.
Hank Smith :	00:06:28	Ouais, il est agacé. Et je suppose que j'étais Jonas. J'étais juste agacé par tout cet après-midi et par le fait d'avoir passé l'après-midi dans les ordures. Je me demande s'il sort de la baleine en disant : « Je sens mauvais. » J'ai pensé la même chose. Jonas est retourné à son dortoir et a brûlé ses vêtements, j'en suis sûr. Ne soyez pas comme Jonas. Oui, vous risquez de passer à côté de miracles, de réponses à vos prières et de la main de Dieu à vos côtés, simplement à cause de votre attitude.

John Bytheway :	00:06:50	Et Jonas, quand il est sorti de ce poisson géant, il devait a dû être visqueux, un peu comme cet appareil dentaire qu'ils ont trouvé à l'intérieur de la boîte.
Hank Smith :	00:07:00	Annie, si tu nous écoutes, je t'aime toujours, mais franchement, c'était dégoûtant. Hé, on espère que vous nous rejoindrez pour écouter notre podcast dans son intégralité. Il s'appelle « followHIM ». Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, on reçoit le Dr Robbie Taggart et, waouh, waouh, John, il est vraiment génial. On se demande presque : « Mais où est-ce qu'il se cachait jusqu'à présent ? » Quel professeur hors pair ! Et puis revenez ici la semaine prochaine. On vous proposera un nouvel épisode de « followHIM Favorites ».